

Direct n°127 - François Asselineau répond à vos questions

146 min · François Asselineau

Bonsoir. Bonsoir à toutes et à tous. Nous sommes le 127e Direct. Je vous remercie d'être présents à cette nouvelle émission. Et nous sommes aujourd'hui le mercredi 23 septembre 2026. Notez tout de suite sur votre agenda le numéro 128. Ça sera mercredi 30 septembre 2026. Entre -temps, nous aurons l'université d'automne qui s'annonce particulièrement bien. Il y a du monde. Il va y avoir des invités de qualité. Vous le savez. Je me permets de le rappeler. La première table ronde de samedi... Alors je rappelle que le vendredi, nous avons une réunion du bureau politique de l'UPR le vendredi après -midi, puis une réunion des cadres du mouvement. Et on parlera de stratégie notamment pour la présidentielle. Ça, c'est le vendredi. Samedi prochain, nous aurons donc la grande journée qui est ouverte absolument à tout le monde et qui commence par un petit déjeuner, si c'est la formule que vous avez retenue, mais qui n'est pas obligatoire. C'est suivi par une table ronde sur l'éducation, sur le problème angoissant de l'éducation, qui est l'un des principaux problèmes de la France, avec l'effondrement du niveau de l'éducation en France. Et nous aurons pour cette table ronde · je le rappelle · plusieurs intervenants, notamment Lisa Hirzig, qui a écrit un ouvrage et qui a elle-même été... Après avoir été consultante et professeure des écoles... Nous aurons également Jean -Paul Brighelli, qui a écrit lui-même, qui est assez connu, qui est même très connu pour avoir fait depuis longtemps un livre qui s'appelle «

La fabrique des crétins ». Et puis nous aurons également Édouard Husson, qui, entre autres choses, a été directeur de l'École supérieure de commerce de Paris, qui est professeur, spécialiste des questions allemandes, professeur d'université, et qui sera présent à cette table ronde. On aura également l'intervention probablement d'un de nos adhérents, un de nos responsables, qui est professeur lui-même et qui pourra donner son point de vue. Ensuite, nous aurons le déjeuner, avec tous ceux qui auront accepté, évidemment, d'y participer. Encore une fois, c'est facultatif, parce que nous savons que les gens ont quand même des problèmes d'argent, des problèmes financiers. Donc on demande le strict minimum pour tenter d'équilibrer cette université. En revanche, on n'impose à personne de participer au déjeuner, même si les repas sont à des prix quand même relativement modiques, compte tenu de la qualité. Puis c'est assez sympathique de se retrouver tous ensemble. L'après -midi, nous aurons donc la grande table ronde habituelle sur les questions internationales et du géopolitique, en particulier sur le basculement du pouvoir mondial vers l'Est. Mais nous parlerons bien sûr non seulement de la Chine et des BRICS, mais aussi de la Russie, de l'Ukraine, de l'Iran. Et nous aurons pour cela Pierre Conesa, que beaucoup de gens connaissent par ailleurs, qui est un géopoliticien connu. Nous aurons également Gilles Casanova, que

vous connaissez, qui est déjà venu plusieurs fois à notre université, qui est un esprit indépendant, brillant et qui fournit toujours des interventions,

qui interpellent, comme on dit maintenant, l'assistance. Nous aurons également Jacques Hogart, un ancien officier supérieur, qui a écrit notamment un ouvrage qui s'appelle « L'Europe est morte à Pristina », notamment pendant les guerres en ex -Yougoslavie. Et nous aurons Édouard Husson, qui était là le matin et qui sera là l'après -midi. Donc une table ronde qui sera particulièrement intéressante comme celle du matin. Je précise évidemment que je serai moi-même à ces deux tables rondes pour faire l'office de modérateur, et intervenir et poser des questions qui me paraîtront intéressantes avant, comme d'habitude, le fait de passer la parole à la salle, et où tout le monde

pourra poser des questions. Voilà. Ça sera suivi par un petit interlude, puis par le discours que je ferai, qui est un discours de lancement de la campagne présidentielle de façon plus active encore, même si on n'est pas du tout inactif

de façon plus discrète, pour cette présidentielle. On remettra d'ailleurs à cette occasion. Nous aurons des nouvelles affiches. Nous aurons également des nouveaux tracts que nous distribuerons à tous ceux qui voudront pouvoir aller en coller à travers toute la France. Actuellement, il y a un effort très important qui est effectué par beaucoup de nos militants, de nos adhérents et militants à travers toute la France, coordonnée par Nicolas Bauer, que je salue ici d'ailleurs pour son activité, et que nous suivons, et qui envoie énormément de photos, alors à travers tous les départements français. Donc moi, je ne peux pas tout relayer. Mais enfin, qu'ils sachent, et que ceux qui le font sachent, que nous suivons ça avec intérêt. Là, il va y avoir un nouveau contingent d'affiches tout à fait nouvelles, et qui ont été... Enfin vous allez voir. Voilà. Voilà. Ensuite, nous aurons le dîner. Puis après le dîner, la tombola, tombola avec des objets historiques, comme d'habitude, que vous découvrirez quelques... On va peut-être faire une petite vidéo pour que vous les voyez d'ici là sur certains de ces objets. Et puis ensuite, eh bien le lendemain, le dimanche matin, nous avons la suite et la fin de cette université, avec la fameuse séance où le président, flanqué du secrétaire général Benjamin Nard, de la trésorière Catherine Gargasson, et ainsi qu'un certain nombre des cadres dirigeants du mouvement, avec notamment François-Xavier,

avec Norbert, avec Melvin, avec Marc, avec Lucas. Il y aura peut-être Louise également qui sera là. Eh bien nous répondrons également à vos questions. Moyennons -quoi ? En parallèle, il y aura des petits ateliers. On vous présentera tout ça pour ceux qui veulent avoir une activité militante. Je pense que c'est important que vous veniez, parce que voilà, on est au début de la campagne présidentielle, qui a encore de nombreux mois devant elle. Et donc c'est important de se mobiliser, dans un contexte général dont on va sans doute parler pendant ce numéro, et un contexte général qui est quand même que les événements s'accroissent dans tous les domaines, et en particulier la défiance croissante vis-à-vis de la construction européenne s'impose comme une des grandes évolutions géopolitiques. Ça ne fait que donner raison aux analyses que je développe depuis bientôt 20 ans. Je vous remercie de cliquer, j'aime, et de faire des commentaires pour améliorer l'algorithme, comme on dit, de cette émission. Les directs que je fais maintenant dépassent depuis la rentrée systématiquement 110 000, 120 000, 130 000 vues. On a des scores qui sont tout à fait encourageants sur d'autres réseaux sociaux comme TikTok, Instagram, où on progresse. On a fait encore en quelques jours... On a fait 7 000 abonnés supplémentaires sur notre chaîne TikTok.

Je voudrais remercier tous ceux... Pas toutes celles et tous ceux, c'est la formule habituelle, mais non. Tous ceux... Normalement, ça contient à tout le monde. Tous ceux, les jeunes et les moins jeunes, qui participent à cette floraison de vidéos, de morceaux de vidéos sur TikTok, sur Instagram, et qui contribuent à faire connaître notre mouvement. On voit de plus en plus de gens qui nous découvrent. Ça a été incroyable, mais c'est comme ça. Après 19 ans, j'ai tellement été caché, j'ai été mis au carmel. On m'a caché. Il y a des gens qui découvrent qu'il y a quand même une autre offre politique que l'offre lamentable de la quasi-totalité des candidats que l'on vous présente officiellement. Donc je me permets de vous le dire. Vous-même, participez à ça. Diffusez l'information autour de vous. On est comme les chrétiens des catacombes sous Néron. C'est à-dire qu'on se développe malgré une adversité du régime qui est considérable à notre rencontre. Mais finalement, eh bien on a des succès. Je voulais y insister. Vous pouvez évidemment adhérer et faire un don à l'UE, notamment dans la perspective de la préparation de cette élection. On a lancé une cagnotte. La cagnotte en est actuellement... Je crois qu'il est aux alentours de 53 000 €, qu'on a obtenu avec quasiment 600 contributeurs en deux semaines. Donc c'est pas mal. Je crois qu'on est à 3,6 % de l'objectif que nous

nous sommes fixés de 1,5 million €. Certains peuvent trouver que c'est un objectif important. C'est un objectif... La somme est importante pour tout le monde, enfin pour toute personne normale, si je veux dire. Pas de milliardaire. Mais c'est une somme qui est faible, très faible par rapport à ce qui est budgété par ce que l'on appelle les grands candidats. Je rappelle que Macron, par exemple, en 2017 avait fait... Je crois avait dépensé quelque chose comme 17 millions d'euros. Donc avec 1,5 million €, on n'est même pas à 10 % de ce qui avait été dépensé par Macron ou par ce qu'on appelle les grands candidats. Je rappelle aussi que Mme Le Pen, par exemple, veut souscrire un emprunt bancaire. Nous, fidèles à la politique que j'ai toujours suivie, nous ne ferons pas d'emprunt bancaire parce que nous estimons qu'en fait... En fait, je ne vois pas très bien à quoi sert d'avoir tant d'argent, dans la mesure où, avec 1,5 million €, nous aurons de toute façon le formulaire officiel et les affiches officielles collées sur les panneaux officiels, puisque ça, c'est ce qu'on appelle le R39. C'est pris en charge par l'État pour l'élection présidentielle. Donc tous les panneaux... Il doit y en avoir quelque chose comme, je crois, 70 000 ou 80 000 panneaux en France électoraux. C'est l'État qui se charge de coller pour... pour la seule élection présidentielle, les affiches des candidats et d'envoyer par la Poste les professions de foi. On a quand même besoin d'argent quand même pour

organiser les déplacements, les visites en province, pour organiser quelques grandes réunions. Et je l'ai déjà dit... J'ai déjà signalé que nous allons fêter les 20 ans de l'UPR pendant la campagne présidentielle.

Et puis nous avons besoin de faire des tracts d'autres documents. Donc on a quand même besoin d'argent. Et le 1,5 million € est quelque chose qui nous paraît très raisonnable, qui d'ailleurs nous avons à peine augmenté en 10 ans de temps par rapport à 2017. Certains se posent la question de savoir ici que je n'étais pas candidat si je n'avais pas les 500 parrainages. Je leur réponds d'abord qu'on se donne les moyens d'avoir les 500 parrainages. On fait tout notre possible. C'est vrai que c'est difficile. C'est parce qu'à chaque élection, il y a de moins en moins de maires qui veulent parrainer, ce qui pose un problème quand même. Donc il y avait eu à peu près 15 000 maires qui avaient parrainé en 2017. Il n'y avait plus que 13 428 en 2022. Donc là, on va sans doute vers un nouveau déclin, parce qu'il y a énormément de maires qui font preuve d'une... Estime qu'ils sont maltraités, estime qu'ils ne veulent plus parrainer personne, que c'est... Voilà. Mais le problème, c'est un petit peu comme les abstentionnistes. C'est un raisonnement qui n'est pas bon. Parce que dire « Je ne supporte plus la classe politique, donc je ne parraine plus personne », c'est forcément maintenir la classe politique que l'on a actuellement sur les rails. Voilà. Un des moyens fondamentaux de bouleverser le système, c'est justement de me parrainer. C'est justement que je sois présent parmi les candidats. Voilà. Parce que je crois quand même que tous ceux qui me connaissent et me suivent depuis 2 jours, 2 semaines, 2 mois, 2 ans ou 20 ans, se

reconnaissent que c'est une voie, une analyse des propositions qui sont à nul autre pareilles. Et j'ai montré, me semble-t-il, une certaine rectitude en toutes circonstances qui me permet de montrer que je ne suis pas un politicard véreux, comme on en voit beaucoup. Donc ça vaut la même chose pour les abstentionnistes. Les gens qui disent « Je vais m'abstenir », parce que comme ça, ça leur fera la nique, etc., c'est le plus beau cadeau que l'on puisse faire au tenant du système que de s'abstenir, si vous n'êtes pas d'accord.

Les abstentionnistes, après le deuxième tour de la présidentielle, le président ou la présidente, quel qu'il soit, eh bien ça posera à tout le monde, y compris aux abstentionnistes. Vous aurez beau dire que vous avez été abstentionniste, tout le monde s'en fiche. Vous aurez le président qui aura été élu. Et même il y aurait 80 % d'abstentionnistes, que les 20 % restants

éliraient le président. De toute façon, il n'y aura jamais 80 % d'abstentionnistes. En revanche, si

vous apportez... Plutôt que de vous abstenir, si vous apportez votre voix au candidat que vous avez en face de vous en ce moment, qui est celui dont le nom même ne doit jamais être prononcé ni dans les instituts de sondage possédés par les milliardaires, ni dans les médias possédés par les milliardaires, ça veut dire quelque chose. Ça veut dire que là, ça serait un véritable coup de tonnerre si je faisais un score important à l'élection présidentielle. Voilà. Donc c'est pour ça qu'il faut absolument se mobiliser, se mobiliser... Et en ce moment, dans la recherche des parrainages, bien entendu, mais se mobiliser d'ores et déjà en collant déjà fiches, en distribuant des tracts et en parlant tout autour de vous. Qu'est-ce que je peux dire encore ? Eh bien aujourd'hui, c'est un peu les vaches maigres dans la régie, puisqu'il y a Marc qui supervise l'ensemble de l'opération. Et nous avons Louise qui est là avec sa voix suave. En revanche, eh bien nous avons d'autres militants qui ne sont pas là, mais qui préparent d'arrache-pieds l'université, parce que c'est un très gros travail de préparation, et puis... Ou qui sont sur le terrain. Et puis on avait une personne qui devait être présente, qui avait réservé, puis finalement qui n'est pas arrivé, qui allait se perdre dans les transports. Donc voilà. Nous ne sommes que deux. Plus notre militant, qui depuis Strasbourg assure la modération des questions. Je crois que j

'ai tout dit ou à peu près... Ah oui, non, j'ai pas tout dit, parce que normalement... Et je voudrais remercier ici Laurent Vuiber, notre mirifique responsable de l'informatique, qui est vraiment quelqu'un d'excessivement doué, qui est l'auteur de l'ensemble de notre appareil informatique, de tous les logiciels, du back-office, de la base de données, qui est vraiment très sécurisée et également très performante. Je pense qu'on a certainement un des fichiers les plus sécurisés et les plus performants de toute la politique française. Et je voudrais en remercier encore une fois Laurent. Il a, je crois, avec vous, Marc, et avec Lucas, vous êtes arrangé pour mettre en haut... Je crois que c'est en haut à droite, le montant justement du compteur de dons et d'adhésion. Donc si pendant cette émission, vous faites un versement... Soit vous adhérez, soit vous versez votre cotisation annuelle, soit vous nous faites un don à l'UPR. Pour les personnes qui sont déjà adhérentes ou donatrices, il faut qu'elles aillent sur leur espace adhérent ou leur espace donateur. Pour les autres, ceux qui n'ont jamais fait de dons, il suffit de cliquer... Donc vous avez... Si vous parcourez notre site ou notre compte Twitter, ou sur le site UPR, vous trouverez comment procéder. Voilà. Ce compteur est mis à jour toutes les 5 minutes, normalement. Donc si l'aventure, il est incrémenté

pendant... Si vous voyez le compteur bouger pendant l'émission, ben c'est... Vous pourrez vous amuser. Je pense que c'est un jeu qui n'est pas mal. Si vous avez 7 500 €, par exemple, en mettez 7 500 €, et vous verrez d'un seul coup bondir notre compteur d'adhérents. Mais si vous n'avez que 7,50 €... Je crois pas qu'on n'accepte plus les virgules. Mais si vous avez 7 € de dons, eh bien c'est également le bienvenu, puisque les petits ruisseaux font les grandes rivières. Merci de m'avoir écouté. Donc on passe à la première question.

Eh bien bonsoir, mesdames et messieurs. Merci d'être là. Merci également pour les « j'aime », les « pouces », les « partages ». Cela permet un meilleur référencement de cette vidéo. Bonsoir François Asselineau. Et voici donc la première des questions, encore une fois sélectionnées par vos équipes.

Vladimir vous demande... Est-ce le début de la fin pour les euro... · Qui ça ? Vladimir ? · Vladimir. · Ou là ! · Ah, Vladimir, oui. · C'est mon commanditaire. · Je sais pas si ça s'appelle Vladimir Ovidch, mais Vladimir tout court. Est-ce le début de la fin, dit-il, pour les euro-mondialistes, avec la nouvelle claque, la deuxième en deux semaines, pour Friedrich Merz lors des élections dans le land de Mercklenburg, Pomeranie occidentale ? Va-t-on assister à un effet domino avec la chute de l'actuel chancelier outre-Rhin maintenant et le redressement national chez nous dans 8 mois ?

Alors là, c'est évidemment... C'est évidemment un des très grands événements qui est

insuffisamment souligné, d'ailleurs. Odo souligne dans les médias français. C'est une horreur, l'extrême droite et ci et ça.

Mais on cache quand même beaucoup un élément fondamental de l'ASD, ce parti qui veut dire Alternative für Deutschland, c'est -à -dire l'Alternative pour l'Allemagne. C'est ça, le nom de ce parti. C'est un parti qui a été créé donc il y a, je crois, une quinzaine d'années, quelque chose comme ça, et qui a été créé d'abord et avant tout sur la critique de l'euro. C'est d'abord ça. Après ça, il a pas mal évolué. Il y a des gens qui sont partis, d'autres qui sont arrivés. Il y a eu un petit peu un changement de génération. Et ce parti s'est déporté vers la critique contre l'immigration, qui a été de plus en plus présente, mais pas seulement, puisque il y a une critique très importante de l'ensemble des institutions européennes, et de l'appartenance même de l'Allemagne à l'UE. Et actuellement, officiellement, maintenant, ce qui n'était pas le cas au début, l'Alternative für Deutschland s'est déclaré en faveur du Dexit. Mme Alice Weidel, qui est la présidente de ce mouvement, a encore répété - je crois que c'était hier ou aujourd'hui même - qu'à partir du moment où l'AFD arriverait au pouvoir, l'Allemagne sortirait de l'UE. Alors c'est colossal. C'est colossal, parce que... Alors je vais y revenir. Elle n'est pas encore au pouvoir. Et puis l'expérience historique montre qu'il y a des gens qui sont pleins de vociférations,

de jouets. Et puis quand après arrive l'épreuve du pouvoir, d'un seul coup, c'est un petit peu moins évident. Mais quand même, c'est extrêmement important, parce que l'Allemagne a été la grande bénéficiaire,

de l'UE depuis 1992, et tout particulièrement de l'euro. J'ai eu l'occasion de rappeler ici même qu'il y a un think tank allemand qui s'appelle le CED, je crois, qui en 2017 avait analysé les conséquences de l'euro en matière macroéconomique sur les différents pays européens. Je dis bien que c'est un think tank de financiers, d'économistes allemands, ni français, ni britanniques, ni grecs, ni italiens, allemands, et qu'ils étaient arrivés à la conclusion que l'appartenance... Enfin la création de l'euro entre le 1er et le 1er juillet 1999, quand il a été vraiment créé en matière d'échanges interbancaires et où ont été fixés de façon définitive, entre guillemets, les parités. C'est là... qu'on a eu 1 - égale 6 francs 55 957, puisque l'on allait jusqu'à la 5e décimale après la virgule. Et puis un Deutschmark, c'était 2 - 93 ou 98... Je sais plus combien. Donc à partir du 1er juillet 1999 jusqu'en 2017, eh bien ce think tank allemand a révélé que d'après ses calculs macroéconomiques, l'euro avait beaucoup servi l'Allemagne, avec un bénéfice de l'ordre de plus de 35 000 - sur l'ensemble des 17 ans par habitant. Et en revanche, avait profondément nuit à la France et à l'Italie, et notamment

à la France, où ça nous avait coûté collectivement l'équivalent de près de 55 800 - par personne, les bébés et les personnes en EHPAD y compris, sur la période. Donc l'euro, notre appartenance à l'euro, est un des facteurs tout à fait capital du déclassement et de la baisse du niveau de vie des Français. Ça, c'est un point fondamental que beaucoup de Français ne comprennent pas et qui disent « Voilà, grâce à l'euro, on a moins d'instabilité, etc. ». C'est possible qu'il y ait un petit peu moins d'instabilité. C'est possible. Mais on va pas ici parler trop de l'euro. Mais c'est un des éléments fondamentaux de la tendance à la dégradation de notre niveau de vie. Et pour en revenir à l'AFD, ceci a fonctionné au bénéfice de l'Allemagne jusqu'à très récemment, puisque depuis l'explosion de Nord Stream et les sanctions contre la Russie, l'euro présente cette particularité. C'est qu'il a la même cotation sur les marchés financiers internationaux. Et c'est une cotation qui est faite dans les taux de change. Il est plus cher que serait coté le franc. Et il est moins cher que ce que serait coté le Deutschmark, de telle sorte que l'Allemagne a bénéficié pendant des années et des années d'une monnaie sous -cotées, et donc dégagé des excédents commerciaux géants, ce qui lui a permis d'améliorer son appareil productif. La France, c'est l'inverse. La France, nous, on est

allé de mal en pi. Et notre industrie ne cesse que de décliner. Or, tout ceci a changé depuis 3 -4 ans. Et donc l 'AFD est poussé par ce phénomène nouveau. C 'est qu 'en Allemagne, même les élites dirigeantes se rendent compte que l 'appartenance de l 'Allemagne à l 'euro est devenue une catastrophe. Voilà. Donc l 'AFD veut sortir de l 'UE et de l 'euro. Je rappelle que la France doit verser une contribution nette de l 'ordre de 12 à 13 milliards d 'euros chaque année à l 'UE, contribution nette entre ce que nous donnons et ce que nous recevons. Il reste l 'eurodica, de l 'ordre de 12 à 13 milliards d 'euros. Et je rappelle que les Allemands, ça doit être quelque chose de l 'ordre de 30 milliards d 'euros, 30 -35 milliards d 'euros. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que si l 'AFD arrive au pouvoir au niveau fédéral et met en œuvre sa politique de sortie de l 'UE, ça veut dire que l 'UE, il lui manquera un manque à gagner dans son budget absolument colossal, absolument colossal. Voilà. Et donc ça sera vraiment le début de la fin. J 'insiste sur le fait que si c 'est l 'Allemagne qui prend l 'initiative de sortir en premier, c 'est mauvais pour nous. Parce que nous, nous sommes dirigés par des idéologues et surtout un système médiatique qui verrouille la réflexion et interdit. Mais si l 'Allemagne sortait, nous deviendrions le premier contributeur

net à l 'UE. Et donc on aurait une classe politique de plus en plus déconnectée des réalités qui dirait « Voilà, on va donner encore plus d 'argent ». Donc c 'est vraiment quelque chose qu 'il faut suivre avec beaucoup d 'attention et de gravité. Je me permets au passage de dire quelque chose qui est très important aussi, je crois. C 'est que du fait de notre appartenance à l 'euro et à l 'UE,

en fait, ça aboutit à une espèce de déresponsabilisation des responsables politiques français. Ils ne désirent plus de rien. Le résultat des courses, c 'est qu 'on a eu des politiques délirantes. Macron a eu une politique délirante en matière d 'endettement public, copartagée pleinement d 'ailleurs par M. Philippe et M. Attal, qui sont absolument mouillés jusqu 'à la casquette dans cette... Ils sont co -responsables. Ils ne devraient même pas pouvoir se présenter à l 'élection présidentielle, compte tenu de ce bilan catastrophique. C 'est même plus que catastrophique. C 'est quelque chose de cyclopéen, de pharaonique, la catastrophe qu 'ils ont créée. Ce qu 'il faut bien comprendre, c 'est que c 'est permis par notre appartenance à l 'euro. Normalement, si nous n 'étions pas dans l 'euro, jamais des dirigeants français n 'auraient pu endetter la France de cette façon. C 'est très important à comprendre. C 'est complètement déresponsabilisant, parce que nous ne sommes pas sanctionnés par les marchés financiers, comme nous aurions dû l 'être, parce que justement, il y a les autres qui sont autour. Sauf que les autres commencent à en avoir un ras -le -bol, justement, de l 'irréflexion, de l 'incompétence, de la superficialité, du caractère prime sautier des dirigeants français. Il y a aussi une conséquence à cette affaire. C 'est que dans la mesure où les dirigeants français ont pris l 'habitude d 'être assez irresponsables, au sens étymologique, irresponsable, c 'est ne pas avoir de réponse. Ils peuvent se permettre

de dire tout et n 'importe quoi. Et puis il y a le phénomène Asselineau. C 'est que moi, à la fois par goût et par formation professionnelle, je n 'aime pas les choses floues et ambiguës. J 'aime bien la clarté, la précision, comme d 'ailleurs les Allemands. Il y a des peuples notamment en Europe du Nord qui aiment bien les choses précises. Ils n 'aiment pas les déclarations, le flou artistique, etc. Le problème qu 'il y a, c 'est que comme me l 'avait dit un journaliste connu, les médias ne veulent pas me voir parce qu 'on ne sait pas quoi me répondre. Il est là, tout mon problème. Et à partir du moment où on ne veut pas entrer dans le détail, les dirigeants politiques qui se présentent à la télévision française ou à la radio savent qu 'ils ont face à eux

une ribambelle de journalistes à qui on a interdit de faire du Asselineau. Les journalistes ont l 'interdiction de poser des questions qui fâchent. On l 'a vu lors du MEDEF, par exemple. On le voit à chaque fois. C 'est -à -dire que vous avez des responsables politiques, des irresponsables, qui disent... Voilà. Je vais faire ci, je vais faire ci, je vais faire ça, que ce soit Mme Le Pen, M. Mélenchon,

M. Attal, M. Philippe. Attal, par exemple, qui nous dit que son projet, c'est de faire les États-Unis d'Europe. Il n'y a pas un seul journaliste qui lui a dit... Mais attendez, vous allez faire comment concrètement ? Concrètement, vous allez faire comment, M. Attal ? Il faut changer les traités. Donc il va falloir 27 gouvernements différents qui vont changer de fond en comble les traités, dont notamment les 6 monarchies qu'il y a en Europe occidentale. Donc vous allez demander de faire harakiri à la monarchie suédoise, danoise, néerlandaise, au Grand-Duc de Luxembourg, à la monarchie espagnole, etc., et même au roi des Belges, pour fusionner dans des États-Unis d'Europe. Est-ce que vous êtes allé voir... Est-ce que le gouvernement belge, danois, suédois, luxembourgeois, espagnol, néerlandais, est-ce qu'ils sont d'accord ? Et puis après ça, une fois que vous aurez les 27 gouvernements, après les 27 ratifications, est-ce que vous êtes certain que les 27 peuples sont d'accord ? Quand on pense... J'ai eu l'occasion de faire une vidéo là-dessus, que la Pologne, qui est entrée en 2004 dans l'UE, en 2026, a toujours encore refusé d'entrer dans

l'euro et s'y refuse au moins jusqu'en 2034 au motif officiel annoncé par le Premier ministre polonais, Donald Tusk, qui est le gouverneur de la Banque centrale polonaise, que si la Pologne entrait dans l'euro, ça serait une catastrophe pour l'économie polonaise. La Pologne préfère rester dans le zloty. Personne à part moi ne vous en parle de ces questions-là. Donc à partir du moment où... Moi, je pose des questions auxquelles on n'a pas de réponse. Les médias, les journalistes savent qu'on ne doit pas poser de questions gênantes. Donc on a cette espèce de caractère complètement ahurissant, en fait, où n'importe qui peut lancer n'importe quoi dans une espèce de ventre mou. Les journalistes ne font plus leur métier. Ce sont devenus de purs propagandistes. Et ils savent qu'ils n'ont pas le droit de poser des questions embarrassantes. Lorsque M. Mélenchon, par exemple, se fait fort de faire annuler la dette que la France a... Enfin plus exactement les obligations à kilomètres du Trésor que la Banque centrale européenne a rachetées au nom des facilités de Raghi... M. Mélenchon annonce ça. Il n'y a pas un journaliste pour lui dire... Attendez. D'abord, un, c'est pas vous qui déciderez. Deux, il est évident que tous les gouverneurs de la Banque centrale européenne, qui est le gouverneur des différentes banques nationales, refuseront bec et ongle. Bon, pourquoi vous nous racontez ça ? Ce sont des carbistouilles. Mais non. Personne ne réagit. Voilà. De même que lorsque Mme Le Pen, à l'autre bout de l'échiquier, dit qu'elle... Il est hors de question que la France verse plus de 5 milliards d'euros par an de contributions nettes.

Je lui reconnais que c'est la seule responsable qu'il y avait au MEDEF qui a parlé de cette question. Mais enfin en vertu de quoi on continuerait à donner 5 milliards d'euros pour une construction qui est en train de nous détruire ? Et j'ai eu l'occasion de dire qu'à partir de 2032, le niveau de vie des Français passera en dessous de celui des Polonais. Et on continuera à verser des sommes mirobolantes que la Commission européenne achiffrera de 18,5 milliards d'euros, tandis que les Polonais continueront à recevoir de l'argent. qu'il n'y ait pas un seul candidat à l'élection présidentielle qui ait été... .. interrogés de façon précise, inquisitoriale par des journalistes, parce que c'est maintenant que ça se décide, c'est inimaginable. Et tout ceci vient du fait, justement, de notre appartenance à cette affaire et du refus idéologique d'entrer dans les détails. Dans le détail, c'est ce qui se passe justement en Allemagne. Vous savez que ce proverbe allemand qui dit « Der Teufel liegt im Detail », disent les Allemands, c'est -à-dire le diable réside dans les détails. Et donc les Allemands, c'est un peuple précis et qui fustige d'ailleurs la légèreté des pays latins,

la superficialité qui nous considère comme des branquignols, ce qui d'ailleurs est le cas. Mais j'en viens à mon propos, qui est fondamental. Enfin tout est fondamental, je crois, dans ce que je dis. C'est vraiment, vraiment très important. C'est que lorsqu'il y a eu l'élection en Sachs-Anhalt, où on a vu Alternative für Deutschland, qui a obtenu entre 40... Enfin nettement moins dans le vote par Internet, ce qui laisse penser qu'il y a pu y avoir des magouilles, 51 % dans le vote aux urnes, au total 44 % des suffrages, faisant de Alternative für Deutschland, le premier parti de Sachs-Anhalt. Et

ensuite, 15 jours après, comme le dit cet internaute, la même chose, un petit peu moins, 37 % du 44%, mais dans le Mecklenburg -For -Pomerny, c'est -à -dire la Mecklenburg -Pomerny occidentale,

j'ai regardé les marchés financiers. Ils n'ont pas bougé, hein. Alors que c'est le parti qui propose la sortie de l'UE et de l'euro. Les marchés financiers n'ont pas exigé brutalement une augmentation considérable des taux d'intérêt.

En revanche, nous, de mois en mois, de semaine en semaine, les marchés financiers exigent de plus en plus de taux d'intérêt... Un taux d'intérêt de plus en plus élevé sur la France, au point que ce que l'on appelle le spread, c'est -à -dire la différence entre le taux d'intérêt qui est demandé par les marchés financiers à l'Allemagne, au Bund, comme on dit, allemand, à 10 ans, et l'obligation à cimer du Trésor français à 10 ans, on atteint un sommet quasiment historique avec 1%, un point entier. C'est très, très, très, très, très important. Ça veut dire que comme cette année, on va être obligés peut-être d'emprunter quelque chose comme 300 milliards d'euros pour... Simplement on fait de la cavalerie pour rembourser la dette qui arrive à échéance. 300 milliards d'euros. Si l'Allemagne empruntait 300 milliards d'euros, et nous, 300 milliards d'euros. Nous, comme on a un point de plus que l'Allemagne, il faudrait qu'on paye au marché financier 3 milliards d'euros de plus que l'Allemagne pour se procurer la même somme. 3 milliards d'euros, ça fait... Si vous disiez par 50 millions, c'est le prix d'un Canadair, à peu près, eh bien ça fait... 10, ça fait 500 millions, 3 milliards d'euros. Ça fait quelque chose comme 60... C'est ça.

60 Canadair, rien qu'en intérêts supplémentaires par rapport à l'Allemagne. Je ne parle pas même du total des intérêts qui va bondir, bondir, jusqu'à atteindre 100 milliards, 120 milliards. Ce sont des sommes monumentales. Et j'en reviens à la question. C'est que... Ça veut dire... C'est fondamental, ce que je dis. Personne ne vous le dira. Les marchés financiers ont moins peur de voir l'Allemagne sortir de l'UE que de voir la France dirigée par Mélenchon.

C'est ça que ça veut dire. Ça veut dire que les marchés financiers... Ce qu'ils détachent... Je l'ai souvent dit. C'est l'incertitude et l'idée de voir un pays foncer dans le corps avec des gens qui disent n'importe quoi. Et les marchés financiers, ils ont bien intégré que la construction européenne est entrée en phase finale. Ils préfèrent avoir un pays sérieux, dirigé par des gens sérieux qui disent « Voilà, on va sortir de l'UE et de l'euro parce que cette affaire est en train de tourner vinaigre », plutôt que d'être dirigé par des abrutis... Excusez-moi. Ce sont des insultes. Je regrette de le formuler. Mais des gens comme M. Attab, etc. C'est inimaginable. Il n'y a aucun pays au monde qui peut tolérer d'avoir quelqu'un de 35 balais qui a absolument aucune compétence, qui a été Premier ministre pendant 7 mois et 27 jours, qui a été viré de tous les postes qu'il a occupés tellement il était incompetent, qui vient raconter des salades sur les États-Unis d'Europe. Et tout le monde est là avec des journalistes. Ils sont à la botte en train de... Mais c'est incroyable. C'est absolument incroyable. Voilà. C'est pour ça que ce qui se passe en Allemagne est d'une très grande importance. Alors maintenant, pour clôturer... Je suis long. Le sujet vaut la peine. On ne sait pas ce qui va se passer, parce que le mouvement politique n'est pas univoque en Allemagne. Il y a la poussée d'Alternative für Deutschland dans les pays... Les zones les plus pauvres, notamment les anciens länders de l'Est, les länders de la République démocratique

allemande. Et ce phénomène est moins marqué dans les länders de la République fédérale d'Allemagne, dans l'ancienne RFA, donc des länders de l'Ouest, où néanmoins,

il semble qu'Alternative für Deutschland soit en train de devenir, là aussi, le premier parti, mais pas avec des scores de l'ordre de 40 à 50 %, plutôt avec des scores de l'ordre de 25 %. Donc comme Alternative für Deutschland

semble pour l'instant susciter une espèce de refus d'alliance, sauf avec le petit mouvement de gauche qui est Budniss, Zahra Wagenknecht, c'est-à-dire l'alliance pour Zahra Wagenknecht, qui est ce mouvement de gauche, mais qui est anti-euro, anti-UE, anti-guerre contre la Russie, et également qui veut arrêter l'immigration, ce qui lui donne des points de convergence avec AFD, mais qui représente à peu près 5 % des voix. L'AFD n'est pas encore au pouvoir. On peut noter aussi qu'il y a une différence entre, j'allais dire, les villes moyennes et les campagnes d'un côté, qui sont encore très profondément ancrées dans l'anthropologie, j'allais dire, sociale allemande, dans le mode de vie allemand, l'identité germanique, et par ailleurs les grandes métropoles, les zones occidentalisées, voire mondialisées comme Berlin en est la preuve, où là, Alternative für Deutschland a fait un score qui est de l'ordre, je crois, de 13 ou 15 %, ce qui est beaucoup pour eux, mais ce qui est très très inférieur à ce qu'ils ont fait dans les autres landers. Ça rappelle un peu le score du RN en France, où il y a des zones où il fait des scores très importants. Je rappelle que dans les grandes villes, à Paris, au dernier municipal, le RN a fait 1,2 %. Et dans des villes comme Strasbourg, comme Clermont-Ferrand, comme Nantes, Rennes,

Toulouse, etc., le RN a fait des scores entre 3, 5, 7 %. Il y a des autres villes sur la Côte d'Azur où ça n'est pas le cas. Mais voilà. Donc on a une sociologie qu'il faut bien comprendre. C'est qu'à Berlin, où il y avait les mêmes élections qui se déroulaient au même moment, qui est quand même la capitale fédérale. Là, on a eu une victoire de Die Linke. Die Linke en allemand, ça veut dire la gauche, qui est un peu le parti assez proche de LFI et qui est arrivé en tête. Voilà. Avec un programme d'ailleurs, au passage, assez délirant quand on le regarde. Ça va depuis la limitation maximum de toute incarcération, le fait de ne pas noter les enfants dans les écoles jusqu'à l'âge de 12 ans, le fait de dépénaliser quasiment toutes les infractions, le fait de pouvoir s'habiller absolument n'importe comment, comme on veut dans la rue, etc. C'est assez incroyable à lire, le programme de Die Linke en Allemagne. Voilà. Alors tout ça pour dire qu'on est en Allemagne, face à un corps social qui n'est pas univoque. Et donc il faut pas forcément prolonger les courbes. Mais quand même, quand même, ce sont des phénomènes qui sont suivis avec énormément d'inquiétude par les européistes, parce que venant après la gifle, du référendum islandais où les Islandais ont refusé de simplement même commencer à faire des négociations d

'adhésion,

les élections se suivent et se ressemblent en Allemagne, on voit bien qu'il y a un gros, gros problème. Et je terminerai en rappelant simplement... J'ai fait un tweet là-dessus que M. Mertz, le chancelier Mertz, dans toute démocratie normale, il aurait dû présenter sa démission ou a tout le moins décidé d'une réorientation profonde. Parce qu'on a un véritable problème avec la démocratie dans les pays occidentaux européens, maintenant. La démocratie, c'est pas une fois qu'il y a un vote, faire n'importe quoi, pour toujours, et ne pas en changer. Lorsque Mertz, après ses échecs électoraux cinglants, en Mecklenburg-Poméranie occidentale, la CDU, le parti de Mertz, est tombé en dessous de 5 %, donc ils n'ont même plus de représentants au Parlement régional. On n'avait jamais vu ça depuis 1945. Jamais. Ça rappelle un peu la Bérezina de Valéry Pécresse et d'Hidalgo en 2022. On n'avait jamais vu ça. Et ceci au profit évidemment de forces qui remettent en cause le système. Donc on est face à des évolutions considérables. Normalement, le chancelier d'Albanie aurait dû au moins présenter sa démission... Non. Au plus présenter sa démission, au moins changer complètement. Pas du tout. Il fait comme Macron. C'est-à-dire qu'il fait comme si de rien n'était. Ce qui signifie bien que les dirigeants, que ce soit Macron en France, que ce soit Mertz en Allemagne, que ce soit Starmer puis Bernhard en Angleterre, etc., ne se sentent pas... Merci. redevables vis

-à-vis de leur propre population, mais ils se sentent redevables vis-à-vis des gens au-dessus de l

'oligarchie financière qui tient notamment les médias, les grandes banques, les financiers, et qui en fait catapulter au niveau suprême les dirigeants. C'est la raison pour laquelle n'écoutez plus les médias mainstream. Défiez-vous des médias mainstream. Ils sont là pour vous empoisonner. Ils sont là pour vous faire voter pour des gens qui vous entraînent au tombeau, qui entraînent la France au tombeau. On voit le parti pris des médias de façon extraordinaire en faveur de M. Édouard Philippe, Gabriel Nathal ou Glucksmann. C'est un parti pris insensé, alors que ce sont des gens qui sont profondément nocifs pour la France et pour les Français.

Pensez-vous que Ségolène Royal puisse gagner la primaire du PS ? Pour l'UPR, ne vaudrait-il pas mieux que Glucksmann soit le candidat PS ? Demande Mathias.

Ah oui, deux questions en une. J'ai une double prise d'une.

Alors tout de suite, le second, non. Je ne pense pas... Eh bien ça serait vraiment pécamineux. C'est vraiment quelque chose de minable que j'ai ce raisonnement. Non, non. Je ne pense pas que ça... Je pense que si je devais choisir entre Mme Ségolène Royal et M. Glucksmann... Je ne suis pas socialiste. Je ne vais pas voter à cette primaire. Je ne vais pas payer 15 € pour pouvoir voter. Mais si je vais choisir entre les deux, il n'y a pas photo. Je choisirais... Même si j'ai un certain nombre de préventions et d'inquiétudes et de réserves, je choisirais des deux mains Mme Ségolène Royal. C'est évident. C'est absolument évident. Glucksmann est un... Non seulement c'est quelqu'un d'incompétent, mais c'est quelqu'un d'extrêmement nocif. C'est un agent étranger. Mais tout le monde le sait. Mais tout le monde le sait. C'est-à-dire ce monsieur a été embarqué. Il est allé servir Saakashvili, le président de Géorgie, qui est un mafieux notoire, qui a fait de la prison, qui est un agent de la CIA. Il est allé là-bas. M. Glucksmann s'est marié, d'ailleurs, avec la ministre de l'Intérieur au moment où il y avait un régime de terreur. Elle était responsable d'extorsion, de maltraitance, de torture vis-à-vis... Ça, c'est absolument incroyable, le parcours de M. Glucksmann en Géorgie. Ensuite de quoi, d'ailleurs, lorsque le régime s'est effondré, il a été miraculeusement transféré avec son épouse en Ukraine. Ils ont eu la nationalité ukrainienne et rebolote.

On voit bien quels sont les commanditaires, en fait, de ces gens-là, et notamment de M. Glucksmann. Ce qui n'est pas le cas de Ségolène Royal. Puis j'ajoute d'ailleurs que s'il ne trompe personne, c'est que Ségolène Royal, elle a une dent particulière contre Glucksmann, parce qu'elle se rappelle qu'en 2007, quand elle a été candidate à l'élection présidentielle... Elle a d'ailleurs été la première femme à accéder au deuxième tour d'une élection présidentielle en France en 2007. Il a fallu attendre pour Mme Le Pen... C'était 2012, je crois. La première fois qu'une femme a été candidate au deuxième tour d'élection présidentielle, c'est avec Mme Royal, où le moins conquis, c'est qu'elle n'a pas été ménagée.

Pendant cette élection, elle a vraiment subi un calvaire. Elle le dit elle-même. Elle a fait aussi quelques bêtises. Bon, la bravitude... Tout le monde a rigolé sur ce genre de choses. Mais il faut dire que tous les médias, c'était haro contre elle. Et elle n'a pas oublié que Glucksmann avait appelé à voter Sarkozy contre elle. Donc lorsque'elle dit aujourd'hui que Glucksmann n'a strictement rien de gauche et que si d'aventure il gagnait la primaire, elle appellerait à voter pour lui dans la mesure où il respecterait la charte, la charte qui fait interdiction aux candidats du PS de faire alliance avec les macronistes, eh bien elle touche juste. Parce qu'il est évident que Glucksmann, qui se fiche comme d'une guinée de la France... Il a d'ailleurs souvent dit qu'il se sentait beaucoup plus à l'aise à New York que dans la province française. Enfin c'est quelqu'un qui est absolument détestable, en fait. Eh bien Mme Royal, elle vise juste. Et alors elle a effectivement commencé sur les chapeaux de roue la primaire au PS. Moi, je regarde ça avec intérêt. Ça me fait assez rire, d'ailleurs. Et je suis... Tout le monde peut avoir son avis. Mais je suis assez enclin à penser que c'est elle qui va remporter la

primaire. Pourquoi ? Bah parce que... D 'abord, à tout hasard, j 'ai fait quand même un sondage en ligne sur mon compte Twitter, qui a donné des résultats identiques à ceux que j 'avais vus sur d 'autres comptes Twitter qui n 'avaient rien à voir avec nous. C

'est que dans le sondage en ligne, où il y a eu quand même 1 800 votants, Mme Royal a fait deux fois plus de voix que le numéro 2, qui était Glucksmann. Et puis après, il y avait Olivier Faure, mais qui était très en dessous. Et puis après, alors quasiment marginal, Jérôme Gage. Quant à Philippe Brun, ce type, il a été écarté manu militari. D 'ailleurs, il fait un scandale. Il a raison, semble -t -il, puisque paraît -il qu 'on lui a reproché comme ça d 'un seul coup d 'avoir agressé sexuellement... Ça, je connais le truc, hein. Il a agressé sexuellement une collaboratrice. Et puis finalement, de rien... C 'était pas vrai. Ça veut dire qu 'il a été flingué par les petits copains qui sont de l 'écurie de Glucksmann. Parce qu 'en fait, la commission pour ses primaires sont tenues par des amis de Glucksmann. Voilà. Ce que d 'ailleurs, Ségolène Royal a dénoncé. Alors déjà, il y a le sondage que j 'ai fait en ligne. Bon, ça vaut ce que ça vaut. Mais enfin, le fait qu 'il donne le même résultat que ce que l 'on voit ailleurs, c 'est quand même significatif. Et puis surtout, c 'est pas un pouillet. C 'est vraiment très franc et massif. Deuxièmement, je connais des gens qui sont au Parti socialiste. Ça existe.

Ils ont de l 'embarrasser, parce qu 'ils reconnaissent qu 'il y a une dynamique pour Ségolène Royal, qu 'elle est très forte, très puissante, alors que Glucksmann, il a toujours 4 -2 de tension. Enfin tout le monde le voit bien. Troisièmement, lorsqu 'elle l 'a attaqué bille en tête en disant que c 'était un stagiaire de la politique, elle a fait mouche. D 'ailleurs, lui -même a rétorqué aussitôt en disant que ça faisait 45 ans que Mme Royal faisait des pieds et des mains pour avoir des postes, ce qui n 'est pas faux. Elle s 'était quand même fait nommer ambassadrice des pôles. Elle a fait des appels du pied aux uns et aux autres, à Macron, etc. Ça, c 'est vrai. C 'est tout à fait exact. Mais elle lui a rétorqué dans la foulée qu 'elle, elle n 'avait pas appelé à voter Sarkozy en 2007. Donc tout ça pour dire que la primaire est en train de partir. Si vous voulez, les gens sortent les pop -corns pour regarder ça. Et à mon avis - c 'est ça qui fait la force de Ségolène Royal - d 'abord, elle a quand même en 2007... Elle a quand même fait 46 % des voix au deuxième tour à la présidentielle. C 'est quand même autre chose comme résultat que celui de Mme Hidalgo, qui a fait 1 ,7%. Si vous vous rendez compte, au premier tour. D 'ailleurs, Mme Hidalgo a apporté son soutien à Glucksmann. Et j 'ai vu sur les réseaux sociaux que les gens se tapaient sur les cuisses en disant... Avec un soutien pareil, on était sûrs que Glucksmann allait perdre. Mais en fait, Mme Royal, de ce que je vois, c 'est une femme qui a 73

ans, a atteint l 'âge mûr. Et il me semble qu 'elle est dans l 'état d 'esprit, qu 'elle n 'a plus envie de respecter quelque convenance que ce soit. Elle n 'est pas sensible aux intimidations qu 'on doit lui faire subir. Elle dit ce qu 'elle pense. Et elle a ce côté que je crois être très important, qui est un peu le mien aussi. Moi, je suis moins âgé qu 'elle. Pas beaucoup, mais un petit peu moins. C 'est qu 'à partir du moment où on atteint la maturité, à un moment à partir duquel... Ça va. Maintenant, on n 'a plus peur du qu 'en dira -t -on. Et puis on dit les choses franches, de façon franche. Et on dit la vérité. Et je pense que ça, c 'est quelque chose qui est très important. Je pense que nos compatriotes ont une soif de vérité. Je pense que les gens ont bien compris que Mme Royal... Parce que si elle est comme ça, si elle entre billes en tête dans le lard des éléphants du PS, si elle dit que M. Glucksmann est absolument incompétent pour être président de la République... 90 % des Français le savent bien que c 'est vrai.

90 % des Français savent bien qu 'entre Mme Royal, qui a du tempérament, qui est mère de famille, qui est grand -mère, qui a des enfants, des petits -enfants, qui n 'a pas envie de les voir être bombardés ou d 'aller au casse -pipe en Ukraine,

eh bien lorsqu'elle dit ça, elle touche au fond du cœur des Français. Voilà. Comme moi, d'ailleurs, quand je dis qu'il est hors de question qu'on aille continuer à faire la guerre en Ukraine. Alors que M. Glucksmann, et qu'il est là, il est comme une espèce d'ectoplasme... On a l'impression que la seule chose qui compte pour lui, c'est d'aller se faire tuer pour l'Ukraine. C'est -à -dire d'ailleurs pour la bande à Zelensky. C'est -à -dire au fond, derrière tout ça, les Black Rock et les Vanguard, les grands fonds d'investissement américains ou internationaux qui ont mis la main sur l'Ukraine. C'est totalement déraisonnable. Donc c'est pour ça que je pense que Mme Royal, effectivement, devrait, à mon avis, remporter la primaire. D'ailleurs, si elle ne la remporte pas, je pense que ça va laisser les traces. Et si d'aventure Glucksmann se hasardait, ayant été retenue à vouloir tendre la main à Edouard Philippe, à je sais pas qui, je pense que Mme Royal interviendrait pour faire perdre tout ça, tout cet attelage. Voilà. Donc c'est à suivre de près. Mais moi, je pense qu'il faut pas du tout être sûr que Mme Royal... que Mme Royal soit la candidate du Parti socialiste à la surprise générale. D'ailleurs, elle a fait des réunions publiques. C'est quelque chose. Elle a fait une réunion. Il y avait quand même du monde. C'est autre chose que Glucksmann. Si Mme Royal est finalement à l'investiture du Parti socialiste... Moi, je ne suis pas socialiste. Je ne suis pas au PS. Je ne vais pas voter. Mais

honnêtement... Et je l'ai dit et je le redis. Je préférerais vraiment que ce soit le cas. Parce que je pense que rien ne serait pire que Glucksmann. Je pense que Glucksmann, c'est vraiment... C'est encore pire que Attal et... Ouf ! Non, c'est du pareil au même. Ou Philippe. Mais ce sont des gens qui... Philippe, qui a participé à 4 fois le groupe de BuilderMess, ce sont des gens qui ne sont pas là pour défendre l'intérêt français. Voilà. Alors que Ségolène Royal, dont le père était un militaire, qui... J'ai vu... Elle fait des interventions où elle cite d'ailleurs régulièrement le général de Gaulle. C'est quand même quelque un... On voit qu'elle veut... Elle est là pour défendre le peuple français. Si d'aventure, c'est elle qui est choisie comme candidate, ça peut singulièrement changer le cours de l'élection présidentielle, à mon avis. Voilà. C'est -à -dire que peut-être qu'elle peut faire dégonfler la bulle Mélenchon. Elle peut peut-être attirer des gens du centre. C'est... Je veux dire, c'est quand même une candidature à suivre, à mon avis, d'assez près. ·

Une question de Jérôme, à présent. Dmitri Medvedev a tweeté que le RN n'est qu'un parti européen ordinaire, russophobie et soutien aux nazis de Kiev. Face à une situation internationale ultra-dangereuse, l'UPR doit -elle urgemment contacter l'ensemble des responsables politiques du monde non alignés sur la politique anti -russe, qui risque de nous mener à une troisième guerre mondiale, demande Jérôme.

· Oui, bien sûr. Mais l'UPR n'est que l'UPR. Bon, malheureusement, nous n'avons pas d'élus députés. Nous sommes blacklistés. Il y a énormément de Français encore qui ne nous connaissent pas. Donc voilà.

Si je prenais l'initiative de mobiliser... Je ne sais pas quel chef d'État étranger. Je ne pense pas que ça donnerait grand -chose. Mais il y a plusieurs questions dans cette question. La première, ça concerne le Rassemblement national. Personnellement, je trouve ça honteux, indigne, ce qui se passe au RN, comme d'ailleurs ce qui se passe à LFI, puisque l'on a appris ce soir que M. Mélenchon a fait des déclarations incroyables, une espèce de bouillie pour les chats, où M. Mélenchon réclame que la Russie rende toutes les parties de l'Ukraine. Mais c'est incroyable. C'est incroyable. C'est d'autant plus incroyable que ça n'aura jamais lieu. Il n'y a pas un seul responsable géopoliticien, responsable politique sérieux qui puisse imaginer un seul instant que la Russie va par exemple rendre à l'Ukraine la Crimée, dont j'ai rappelé... Je renvoie à toutes mes conférences. Du point de vue historique, la Crimée n'a jamais appartenu à l'Ukraine, sauf depuis 1954, lorsque Khrushchev, qui était lui un d'origine ukrainienne, avait pris la Crimée, qui appartenait à la République social et

fédérative de Russie pour la confier à l'Ukraine à l'occasion du tricentenaire du traité de Périoslav de 1654. Mais avant d'être russe, ça appartenait à des canats, c'est-à-dire des principautés musulmanes relevant de l'Empire ottoman.

En Crimée, il y a le port de Sébastopol, qui est le plus grand port en eau chaude dans l'hémisphère occidental pour l'armée russe. La Crimée est peuplée de Russes qui sont venus dans les valises, si j'ose dire, de la Grande Catherine de Russie et de son amant Potemkin, qui a été le vainqueur de cette région. Donc quand vous allez en Crimée, c'est un pays... Ils sont ultra-prorusses. Donc jamais, mais jamais, jamais, jamais, jamais, la Russie ne va rendre la Crimée. C'est absolument pas... Pourquoi la rendrait-elle, d'ailleurs, à un pays qui ne l'a que depuis 1954 du fait d'une fantaisie qui a traversé l'esprit de Khrushchev... Quand je dis fantaisie, il y aurait beaucoup à dire sur le sujet. Bon. Mais jamais. Il y a d'ailleurs quelque chose auquel Mélenchon devrait faire attention, comme d'ailleurs le RN, comme d'ailleurs tous les observateurs. C'est qu'on nous explique que la Russie serait intervenue brutalement comme ça. C'est se moquer du monde. Ça, c'est le narratif de Jean-Noël Barraud ou de Macron. C'est-à-dire que d'un seul coup, Vladimir Poutine, le 22 ou 24 février 2022, se serait relevé de mauvais poils ou du pied gauche, comme on disait. Et puis il s'est dit « Tiens, ben j'en ai marre. Je vais envahir l'Ukraine ». Bon. C'est pas comme ça que les choses se sont passées. Pas du tout comme ça. C'est qu'il y a eu une lente dégradation de la situation. J'ai eu l'occasion de rappeler que lorsque l'UE s'est

désintégrée en 1991, l'Ukraine dans sa configuration qui a été définie par Staline dans les années 30.

Donc c'est un pays... C'est une nation composite, où Staline avait vicieusement mélangé des provinces russophones et russophiles du Sud-Est, le Donbass, peuplé de Russes, avec des populations fondamentalement russophobes du Nord-Ouest, l'ancien duché de Pologne-Lituanie. Tout le monde connaît le stakhanovisme. Je rappelle que Stakhanov, c'était un mineur du Donbass, qui avait été glorifié par le régime de Staline. C'était l'archétype du travailleur russe. Ce pays, l'Ukraine, a été un pays composite qui a été composé par Staline dans les années 30.

Et en 1954, Khrouchev, comme je l'ai dit, a rattaché la péninsule de Crimée. Mais à l'époque, personne ne pouvait imaginer que le RSS se désintégrerait. Quand elle s'est désintégrée en 1991,

il y a eu des pourparlers importants, notamment la Russie. Dans le cadre de la théorie du droit international, la succession des États, la Russie, a récupéré le siège permanent au Conseil de sécurité de l'Union soviétique. Et par ailleurs, l'Ukraine et le Bélarus, qui possédaient... C'était une des anomalies, une des spécificités que très peu de gens connaissent. Mais Staline avait obtenu de Roosevelt. Et Staline avait, au moment d'achat de San Francisco de l'ONU, voulait que chacune des républiques soviétiques aient un siège à l'ONU. Roosevelt avait dit « Faut pas charrier ». Mais au lieu de dire non, Roosevelt puis Truman et Churchill avaient fini par céder. Et donc ils avaient cédé en partie. Ils avaient accepté que la Biélorussie et l'Ukraine disposassent d'un siège, non pas permanent, même d'un siège à l'ONU. À l'époque, il y a eu des pourparlers considérables. La Biélorussie et l'Ukraine ont renoncé à leur siège à l'ONU. Et elles ont renoncé à posséder des armements nucléaires, c'est-à-dire l'Ukraine. Il y avait des armements nucléaires soviétiques installés en Ukraine. L'Ukraine a tout rétrocédé à la République socialiste fédérative de Russie. Et à partir de ce moment-là, ça s'est bien passé. C'est-à-dire que de 1991 jusqu'à 2014... Ça fait quand même 23 ans. Pendant 23 ans, y compris avec Poutine au pouvoir...

Il y a eu Helsing, il y a eu Poutine, il y a eu Medvedev, puis Poutine. Pendant 23 ans, il y a eu une relativement bonne entente entre la Russie et l'Ukraine. Pourquoi ? Parce que les Ukrainiens, quand ils élisent leur président... Il y avait un vote qui était très, très partagé, d'ailleurs. Tout le sud-est

russophone et russophile votait pour le candidat russophone et russophile à la présidence de l'Ukraine, alors que le Nord -Ouest votait plutôt pour son adversaire. Mais jusqu'en 2014, ils avaient voté pour un président qui était russophone et russophile, et qui avait été... avaient eu l'intelligence stratégique de savoir que lorsqu'on est à côté de la Russie, on en tient compte. Voilà. On ne fait pas n'importe quoi. Alors certains peuvent dire que c'est contraire à la souveraineté. Oui, mais c'est comme ça. De la même façon qu'au Mexique, au Mexique, on doit tenir compte de la présence des États-Unis. C'était un dicton du XIXe siècle qui disait justement en parlant du Mexique... Il se lamentait sur le sort du Mexique en disant « si loin de Dieu, si proche des États-Unis ». Bon. C'est à dire que les dirigeants mexicains comme les dirigeants canadiens... D'ailleurs, en ce moment, les dirigeants canadiens le voient bien. Quand on est juste à côté d'un très très grand voisin, on

en tient compte. Voilà. On essaye de ne pas l'irriter. Et donc c'est ce qu'avait fait l'Ukraine très sagement. Le gouvernement de Kiev avait signé un accord d'un bail... Souvent d'un bail amphithéotique, comme on dit, de 99 ans, de la base militaire de Sébastopol, qui était en Crimée... Mais la Crimée, qui avait été rattachée à l'Ukraine en 1954... Tous les instruments de ratification... Ça avait été traité comme un traité international. que la Russie n'avait pas remis en cause. La Russie, en 1991, avait accepté que la Crimée restât dans l'Ukraine. Mais la contrepartie, c'était que le gouvernement de Kiev... et Kiev acceptait d'avoir un bail amphithéotique où les Russes pouvaient conserver leur base militaire en Ukraine, la base de Sébastopol, de la même façon qu'il y a des bases militaires un peu partout. Des bases militaires américaines, il y en a 800 dans le monde, dans des pays souverains. Mais il y a des locations qui sont faites. Donc il y avait une intelligence diplomatique et man-uvrière de part et d'autre où les choses se passaient correctement. C'était d'ailleurs une époque où Vladimir Poutine était reçu en France en grande pompe.

Jacques Chirac lui avait remis le cordon de grand croix de la Légion d'honneur, excusez du peu.

Nicolas Sarkozy l'avait reçu. François Hollande l'avait reçu. Macron l'avait reçu à deux reprises, une fois à Versailles pour lui en foutre plein la vue, une autre fois à Brégançon, quasiment en tongs et en bermuda, pour montrer sa proximité. Et tout ceci a duré jusqu'aux années 2014 et même au-delà.

D'un seul coup, on nous explique que Poutine, qui a été choyé par nos dirigeants, s'est devenu Adolf Hitler. Non, il y a un petit problème. Qu'est-ce qui s'est passé ? Il s'est passé qu'en 2014, il y a eu le coup d'État du Maïdan organisé par la CIA et par les Américains pour chasser le président que l'on appelait pro-russe pour faire vite, mais qui s'entendait relativement bien, et pour le remplacer... Alors qu'il avait été élu par la majorité des Ukrainiens, pour le remplacer de force par la créature des États-Unis. C'est de là que tout a commencé. C'est à dire que les gens qui disent que la Russie est l'agresseur... Non ! Non ! Les choses se passaient pendant 23 ans correctement jusqu'en 2014. Et lorsque, en 2014, les Américains, avec Mme Victoria Noland, qui par ailleurs a expliqué que l'objectif était de découper la Russie en 15 États, avec le démembrement de la Russie, c'est à partir de ce moment-là que tout a dégénéré. Et ça a mis de 2014 à 2022, pour dégénérer, jusqu'à la guerre, puisque pendant des années, la Russie a dit « Ne faites pas ça ! Ne faites pas ça ! Ne faites pas ça ! » Et au même moment, les autorités de Kiev bombardaient les populations russophones dans le Donbass. En 2014, il y a eu le drame de la maison des syndicats à Odessa. Le Maïdan, c'est février 2014. La maison des syndicats, je crois que c'est juin 2014. Il y a 49 personnes qui ont été brûlées vives, des russophones. Et puis après, ça a été le martyr des populations

du Donbass. Et donc... Et face à ça, la Russie, elle exigeait quoi ? Elle exigeait que l'on respecte, que l'Ukraine respecte la population russophone et russophones avec une autonomie qui puisse parler leur langue. Mais à l'époque, jamais la Russie n'avait dit qu'elle allait mettre la main dessus. Et c'est là que sont intervenus les accords de Minsk I et de Minsk II, avec... La Russie a fait

confiance à l'Allemagne et à la France pour que Mme Angela Merkel et M. François Hollande soient les garants de ces accords, au nom desquels le nouveau gouvernement ukrainien acceptait effectivement qu'il y ait une large autonomie pour les populations russophones, y compris de la Crimée. Non, excusez-moi, parce que la Crimée, c'est de 2014 que les Russes sont intervenus. Mais pour les populations du Donbass... En réalité, Mme Angela Merkel et Hollande ont reconnu... Il y a quelques... Il y a un an ou deux, ils ont reconnu que jamais ils n'avaient eu à l'idée de respecter ça, et qu'il s'agissait de préparer l'Ukraine à la guerre. Voilà la situation dans laquelle nous sommes tombés. Bon. Donc encore une fois, il faut se rappeler que le narratif de l'OTAN est un scandale. Certes, c'est la Russie qui est intervenue. Je pense qu'elle aurait mieux fait de continuer... Peut-être aurait-elle dû attendre la suite des événements, parce que ce qui était attendu, c'était qu'ensuite, l'OTAN intervienne en Russie. Là, elle n'aurait pas eu comme agressée. Mais elle est intervenue préventivement,

ce qui n'est pas bien... Ce qui est quand même accepté dans le droit international. En tout cas, les guerres préventives, c'est la grande spécialité des Américains. Les guerres préventives en Irak, en Iran, etc., etc., c'est au Koweït. Ce sont les Américains qui systématiquement font des guerres préventives. Et effectivement, les Russes sont intervenus avec la situation que l'on a vue. Mais rappelez-vous qu'encore à l'été 2022, la guerre aurait pu être stoppée, puisque Poutine acceptait qu'il y ait le plan de paix qui avait été concocté en Turquie. Et ce sont les Occidentaux, et tout spécialement Boris Johnson, le Premier ministre britannique, avec l'État profond euro-atlantiste, qu'il n'a pas voulu. Alors moi, je suis obligé de rappeler tout ça.

Allez voir ma vidéo sur le dialogue franco-russe, où il y a eu 650 000 vues, où j'explique l'objectif final, qui est le démantèlement de la Russie. Il y a quand même en France, quand même beaucoup de gens qui savent ce que je dis. Il y a quand même beaucoup de gens qui le savent. Mais l'écrasante majorité de la population a fait l'objet d'un lavage de cerveau absolument incroyable, où on fait comme si l'histoire avait commencé en février 2022. C'est pas vrai. C'est un mensonge. Et ce qui est atroce, c'est de voir que le RN, comme est les filles, et qui le savent, ce que je dis, se sont planqués sous la table comme des petits caniches, parce qu'ils savent qu'il faut obéir à l'État profond qui a mis la main sur les médias et les instituts de sondage en France. Je m'adresse ici aux électeurs du RN, aux électeurs de LFI. Ne faites pas confiance à ces gens. Ils sont en train de vous trahir.

Vous avez toujours voté à gauche ? Terminé. Vous votez pour l'UPR. Vous avez toujours voté pour le FN ? Terminé. Vous votez pour l'UPR. C'est ça qui va faire bouger le système. Sinon, vous allez voter pour des... Quelqu'un qui vote pour le RN... J'ai fait un tweet d'ailleurs aujourd'hui même. On a eu... Je crois que c'était le 4 septembre. On a eu M. Louis Alliot, qui, sous fait erreur de ma part, est vice-président du RN, qui a fait une déclaration en disant que c'était terminé. Si le RN arrivait au pouvoir, il n'y aurait plus un sou. Il a dit « On coupe le robinet des financements à l'Ukraine ». Il a raison. J'approuve cette décision. La France, elle est saignée aux 80 pour un régime néo-nazi mafieux, pour le plus grand avantage d'ailleurs des marchands de canons américains ou des grands fonds d'investissement comme BlackRock ou Vanguard, qui sont des trucs américains. Un régime qui célèbre les criminels de l'Asie. Mais où va-t-on ? Et ça nous coûte des sommes, mais inimaginables. On doit en être à plus d'une vingtaine de milliards d'euros.

M. Louis Alliot a dit « On coupe le robinet ». Il avait raison. Mais aussitôt, vous avez au RN des gens qui ne sont pas sur cette ligne-là. C'est notamment Bardella, qui a été entièrement... Il connaît rien. Bon, il a été entièrement pris en charge par des gens style Laurent Alexandre, etc., et puis par des euro-atlantistes. Bardella et puis son âme damnée Thionnet, etc. Ce sont des gens qui sont complètement phagocytés par les euro-atlantistes. Donc au RN, vous avez deux lignes. Vous avez

la ligne Alliot, le père avec la ligne de Philippe Olivier, qui est le beau -frère de Mme Le Pen, qui est le mari de Marie -Caroline Le Pen, qui est le père de Nolwenn Olivier, qui paraît -il était la petite amie de Bardella, avant que celui -ci ne la trompe pour aller chercher ailleurs dans le botin mondain. Et puis vous avez aussi Thierry Mariani dans l 'histoire. Donc vous avez au RN des gens comme Philippe Olivier, Thierry Mariani, Louis Alliot, qui savent que ce que je dis est vrai. Mais il y a une autre ligne. Bardella, Thionnet, etc. Et Jacobelli... On a vu que M. Jacobelli du RN est en ce moment même à Kiev. Donc le 22 septembre, donc 18 jours après la déclaration de Louis Alliot, vous avez un type qui s 'appelle Jacobelli, qui est un ancien de chez Dupont -Aignan, qui est à Kiev pour soutenir le régime ukrainien et parler stratégie militaire. Mais qu 'est -ce que l 'électeur du RN peut croire de ce parti ? Il vote pour qui ? S 'il vote pour

le RN, il vote pour un parti, pour Mme Le Pen, pour un parti qui va mettre un terme à notre engagement en Ukraine et donc va promouvoir la paix ? Ou au contraire, un parti qui discute stratégie militaire comme le fait M. Jacobelli à Kiev et qui va nous entraîner à la guerre ? C 'est quand même pas rien. C 'est quand même pas rien. De la même façon que les gens qui votent pour Mélenchon, ils votent pour un parti qui est pour la paix, puisque Mélenchon fait des sorties des Philippines contre l 'OTAN de temps en temps, ou d 'un seul coup, qui demande à ce que la Russie rentre toute l 'Ukraine.

En fait, ce sont des escroqueries politiques. Et lorsque des millions de Français auront compris qu 'ils sont victimes d 'escroqueries politiques, lorsqu 'ils auront · pour reprendre la parole des Évangiles, dans la conversion de Saint -Paul · lorsque les écailles leur sauront tomber les yeux, c 'est arrivé aux Grecs. Les Grecs, ils avaient voté à extrême -gauche avec Tsipras en 2015 en Grèce. On allait voir ce qu 'on allait voir. Ben, ils ont vu. C 'était un type. On allait voir. Ça va être... Il allait faire payer les riches, les trucs, les machins. Il allait damer le pion, sortir de loin... Sauf qu 'il avait toujours dit qu 'il resterait dans l 'UE. Voilà. Eh bien très très rapidement, il a été obligé de se plier aux commanditaires. Et il s 'est mis à faire une politique d 'extrême -droite, en fait. Il a été obligé de tailler dans les retraites, de tailler... De vendre à l 'encontre le patrimoine... de public grecque. Si Mme Le Pen ou si Mélenchon sont élus président de la République, puisqu 'ils ont dit que de toute façon, ils resteraient dans l 'UE, dans l 'euro et dans l 'OTAN, eh bien au bout de 6 mois, même pas, leurs électeurs seront effarés de voir les décisions qui sont prises. Et à ce moment -là, ils se diront « Ah ben finalement, c 'était Asselineau qui avait raison ». Oui, c 'est Asselineau qui avait déjà raison en 2017. Allez revoir les débats qu 'il y a eu en 2017, ce que j 'avais dit notamment, lors du débat où j 'avais montré un rameau de l 'île, parce qu 'il

fallait venir avec un objet quand j 'étais confronté à David Pujadas et à Laurence Ferrari, je crois, je ne sais plus.

Regardez ce que j 'avais dit il y a 9 ans. Tout ce que j 'avais dit s 'est révélé exact. C 'est pas parce que je suis Mme Irma. C 'est tout simplement parce que je connais les dossiers. Je sais ce que l 'UE, la Commission européenne, les grandes orientations des politiques économiques fixées par l 'UE exigent. C 'est quand même pas compliqué.

Je terminerai d 'ailleurs là -dessus. C 'est qu 'il faut absolument que les Français

fassent leur introspection et se disent qu 'on vient de subir une catastrophe... C 'est catastrophique ce qui est arrivé en France depuis 9 ans.

Les 10 ans de Macron à l 'Élysée resteront dans notre histoire, à mon avis pour des siècles, comme un des pires moments de l 'histoire de France. Je pense que Macron est l 'un des pires chefs d 'État de toute l 'histoire de France. De la Vème République, ça ne fait pas un pli, mais de toutes les

républiques également et même de toute l'histoire de France. Il faut peut-être arriver à Chilpéric III ou je sais pas quoi, un mérovingien, pour trouver pire, mais ça avait moins de conséquences. Donc il faut que les Français se posent comme question comment on en est arrivé là. Il s'est passé quoi ? Il s'est passé que les Français n'ont pas réfléchi, se sont laissés enfumer par les médias des milliardaires. Donc il faut bien comprendre que les médias des milliardaires sont vos ennemis. Ils sont là pour défendre l'intérêt des milliardaires. Ils ne sont pas faits pour défendre l'intérêt des Français. Or, l'intérêt des milliardaires est le contraire de l'intérêt des Français. L'intérêt des milliardaires, c'est de continuer à avoir la libre circulation des capitaux. Parce que c'est ça qui a fait qu'au cours des 30 dernières années, les 10 plus grandes fortunes de France ont vu leurs fortunes augmenter de plus de 2 300 %, alors que depuis l'arrivée de l'euro, depuis l'an 2000, on voit tous les ans, c'est suivi par l'INSEE, une augmentation de la grande pauvreté, de la très grande pauvreté en France. C'est ça, la vérité. Et l'origine de ça, c'est l'euro et c'est la libre circulation des capitaux qui sont gravés dans le membre du traité de Maastricht. Voilà.

C'est la raison pour laquelle les grands médias vous font croire que sortir de l'UE serait une catastrophe

et ne me donnent pas la parole, puisque par ailleurs, je suis le seul qui veut faire un vrai Frexit, c'est -à-dire en sortant des traités européens, et non pas de tel ou tel petit morceau, et notamment rétablir le contrôle des mouvements de capitaux, comme c'était le cas lorsque la France sous De Gaulle était la France, comme c'est d'ailleurs le cas actuellement de tous les pays qui marchent bien, que ce soit la Chine, que ce soit les pays d'Asie du Sud-Est ou le sous-continent indien. Donc il faut que les Français comprennent... Il faut qu'ils arrêtent qu'ils soient des zombies. On n'est plus des zombies. Il faut qu'ils se disent... À partir du moment où Asselineau est interdit d'antenne, c'est que c'est pour lui que je vais voter, parce que c'est lui le véritable opposant au système. C'est lui qui peut rétablir la France dans sa grandeur et pour le service de tous ses habitants. ·

Dupont -Aignan passe sur tous les médias ces jours-ci. · Ah. Vous avez le sens des transitions. · Exactement. Justement. Pour dire justement, en effet, qu'il est le seul candidat à la présidentielle qui porte le Frexit. Et jamais aucun journaliste n'évoque votre nom à l'occasion. Comment analysez-vous cette situation dont je suppose qu'elle suscite chez vous un profond sentiment d'injustice ? Vous demande Laurent.

· Alors oui, sentiment d'injustice, c'est évident. Bon. Mais ça, c'est un sentiment. Ça n'est qu'un sentiment. Mais plusieurs choses à dire sur cette affaire. D'abord, M.

Dupont -Aignan a pris une position d'agression délibérée. Il se répond sur l'ensemble des médias que mal miraculeusement il a · lui · il se répond en disant qu'il sera le seul candidat à l'élection présidentielle. Mais qu'est-ce qu'il en sait ?

J'ai été candidat en 2017. Il ne l'a pas remarqué. J'étais candidat avec lui... Enfin contre lui. Mais on était tous les deux candidats. Donc si j'ai pu obtenir mes 500 parrainages en 2017, pourquoi je ne pourrais pas les avoir en 2027 ? Si je les ai pas obtenus en 2022, c'est parce qu'il y a eu une cabale contre moi qui a été ourdie avec la pseudo-affaire qui a été lancée contre moi, avec le refus de Beyrou de me donner des parrainages alors qu'il en a donné à tout le monde, à Poutou, à Zemmour, à Marine Le Pen. J'étais le seul auquel Beyrou a refusé de donner un parrainage, le moindre parrainage. Et donc là, effectivement, j'ai quand même eu 293 parrainages. Mais qu'est-ce qui permet à M. Dupont -Aigneault de dire que je n'aurais pas mes parrainages alors que je compte fermement avoir mes 500 signatures ? Moi, je pourrais aussi dire que je serai le seul et qu'il ne les aura pas, ses parrainages.

J'en sais rien, d'ailleurs, s'il les aura ou pas. C'est pas mes affaires. Mais donc faire campagne en faisant... Déjà, c'est extrêmement agressif à mon égard. Il pourrait dire qu'il va défendre le Frexit.

Ça, c'est le premier point. Le deuxième point, c'est que même quand il dit qu'il propose le Frexit, il ment.

Écoutez -moi bien, M. Dupont -Aignan. Vous mentez. Et tout le monde le sait. Et je vais l'expliquer. Parce que le Frexit, il l'a défini avec M. Philippe de Villiers. La vidéo circule. M. Dupont -Aignan fait croire aux Français que le Frexit, ça serait les 4 sorties qu'a proposées M. de Villiers, dans cette vidéo qui circule. C'est -à -dire ne pas obéir, comme ils le disent,

au traité UE -Mecosurde de libre -échange, ne pas respecter le pacte asile -migration, c'est -à -dire notamment la répartition des nouveaux immigrés selon les pays, selon les critères de Dublin. Troisièmement, ne pas obéir au pacte vert, notamment les éoliennes, etc. Et quatrièmement, refuser le marché de l'énergie.

Je suis d'accord que sur ces points -là, ils ont raison. C'est pas eux qui l'ont inventé, d'ailleurs.

Mais la sortie de l'UE, c'est pas ça.

Là, ce ne sont que 4 modalités.

Moi, quand je dis qu'on fait le Frexit,

c'est la sortie de l'UE par l'article 50. Pourquoi l'article 50 ? Parce que c'est la façon juridique de le faire. Je sais qu'il y a des gens qui disent « Mais tout ça, c'est plein de M. de Villiers, là. Mais on n'a pas besoin de l'article 50 ». Je connais ça. Très bien. Et ça a un intérêt de suivre les questions juridiques, parce que les autres États sont obligés de respecter. Si vous faites n'importe quoi, alors c'est la foire d'empaïne généralisée.

Mais d'autant que les contraintes de l'article 50 sont des contraintes assez normales. Elles fixent la nécessité de négocier pendant 2 ans avec les autres États les modalités de sortie, ce qui paraît quand même raisonnable. Bon. Il faut vraiment avoir aucune connaissance, aucune connaissance des dossiers pour imaginer qu'on va sortir comme ça. Non. C'est comme un divorce, par exemple. Un divorce, ça se fait pas comme ça. Un divorce, eh ben il y a quand même des problèmes à régler. À qui appartient l'appartement ? À qui appartiennent les meubles ? La chélie ? La télévision ? Les enfants ? S'il y a un enfant, qui va avoir la garde des enfants ? Est -ce que ça va être une garde alternée ? Et puis s'il y a une différence de revenu entre M. et Mme ? Quelle va être la pension alimentaire ? Parce que ce sont des problèmes... Ce que je dis, c'est la vie de tous les jours. Toutes les personnes qui ont hélas divorcé sont dans cette situation. Bon. Donc il faut régler des problèmes. Les gens qui déjà vous disent « On va pas respecter l'article 50. Ah sinon, il fait du juridisme », non, non. Non. Non. Ils vous enfument. Parce que les problèmes, ils seront là. Il faudra bien les régler. Et je rappelle que l'article 50, 2 ans de négociations. Et si au bout des 2 ans, on n'est pas parvenu à s'entendre, soit il y a une sortie plus simple... Enfin sortie sans accord. Soit on poursuit les négociations. C'est ce qui s'est passé avec le Royaume -Uni. Je ferme la parenthèse. J'en reviens donc au Frexit. Frexit, ça veut dire déjà ne plus participer au financement de

l'UE.

La France, elle verse chaque année des sommes monumentales à l'UE, qui vont être de l'ordre de 30 milliards d'euros. On doit en récupérer environ 18. On en laisse 12 milliards.

Moi, en sortant de l'UE, nous n'aurons plus ça. C'est terminé. De même que les Anglais, c'est terminé. Ils n'ont plus à verser d'argent ni à en recevoir. Donc ça veut dire que nous, on versera plus 30 milliards d'euros à l'UE.

On n'en récupérera plus 18 milliards qui sont décidés par l'UE, qui exigent qu'on mette des drapeaux bleus aux étoiles d'or partout et qui nous obligent à faire des choses qu'on n'a pas forcément envie de faire d'ailleurs. qu'il y a de 10 milliards. On récupérera en brut 30 milliards d'euros. Et en net, on aura 12 à 13 milliards d'euros supplémentaires, ce qui nous permettra d'avoir une politique agricole et de maintenir les subventions à l'agriculture, mais bien davantage encore.

Je n'ai pas vu que M. Dupont -Aignan ou M. Philippe De Villiers ait évoqué cette question. Est-ce que oui ou non, on participe encore au financement ? Et quelle est leur honnête ? Mme Le Pen a été plus franche du collier, puisqu'elle, elle dit qu'elle reste dans l'UE. Mais elle, elle veut baisser à 5 milliards d'euros. Et puis l'UE, c'est pas que ça. C'est la libre circulation des mouvements de capitaux.

C'est l'article 63 du Traité sur le fonctionnement de l'UE. Je l'ai expliqué. C'est à l'origine des délocalisations.

Avez-vous déjà entendu parler, M. Dupont -Aignan ou M. Philippe De Villiers, de mettre un terme à la libre circulation des capitaux ?

Pas du tout. Pas du tout, parce que c'est ce qui fait la richesse de Bolloré et des milliardaires. Je l'ai expliqué tout à l'heure. Pourquoi vous croyez que Bolloré... Il invite une fois par semaine Philippe De Villiers ? Pourquoi M.

Dupont -Aignan a eu table ouverte chez Bolloré, chez BFM, etc., chez les milliardaires, en fait ? Pourquoi ? C'est parce qu'ils sont là pour entretenir... En fait, M. Dupont -Aignan, c'est une grenade fumigène, si j'ose dire, ou un procureur de brouillard. Il embrouille, il brouille, il brouille, il brouille, pour que les gens n'y comprennent rien.

Le jour où M. Dupont -Aignan dira qu'il veut sortir de l'UE dans tous les domaines, qu'il veut rétablir le contrôle des mouvements de capitaux, qu'il ne veut plus verser un COPEC à l'UE, qu'il veut sortir de la politique étrangère, de sécurité et de défense, qu'il ne veut pas arrêter... Parce que la politique étrangère, de sécurité et de défense, on n'en parle pas non plus. C'est quelque chose de très important que les Français ne connaissent pas. Si ça vous intéresse, allez passer quelques temps à regarder les débats qu'il y a au Parlement européen. Vous découvrirez avec, je pense, une certaine sidération que l'UE passe absolument sa vie entière à donner des leçons de morale à la planète entière. Et c'est absolument incroyable. Voilà. C'est -à-dire que l'UE a pris des sanctions économiques, commerciales, pas seulement les 21 paquets de sanctions à l'égard de la Russie, mais des sanctions... Je crois d'ailleurs en termes de sanctions au total... Il y a plus de 1000 sanctions qui ont été prises contre la Russie par l'UE. Mais l'UE prend des sanctions contre la Chine au sujet des Ouïghours, du sujet du Tibet, au sujet de Taïwan. L'UE prend des sanctions contre l'Iran, prend des sanctions contre le Zimbabwe, parce qu'il y a, paraît-il, des martyrs que vivent les... Comment dirais-je... Les populations zimbabwéennes qui sont albinos.

L'UE prend des sanctions contre la Guinée équatoriale, le Paraguay, la Colombie, le Venezuela, la plupart des pays du Moyen-Orient. Enfin c'est... Il y a plus de la moitié des pays du monde qui font l'objet de sanctions. L'Azerbaï... C'est dingue.

On en fait quoi avec M. Dupont -Aignan qui... Alors il en sort, il n'en sort pas de ça. Il n'en parle

jamais. Moi, je veux récupérer... Quand on sort de l'UE, on récupère notre totale indépendance de politique étrangère.

Quand il parle de l'accord de libre-échange, M. Dupont-Aignan fustige l'Ueur Mercosur, comme M. De Villiers, Philippe De Villiers. Mais depuis 1992, il y a eu 16 accords de libre-échange dont 14 ont tourné au détriment de l'agriculture française. Et il y en a de nouveaux qui sont dans les couloirs, là, qui arrivent. J'ai fait une petite vidéo hier, je crois, sur le sujet. En marge des Nations unies, Mme von der Leyen avec Antonio Costa, qui est le président portugais du Conseil européen actuellement, ils ont reçu M. Anthony Albanese · qui doit être d'origine albanaise, je suppose · qui est Premier ministre australien.

Et ils ont dit qu'ils ont signé un accord de libre-échange à l'UE -Australie au mois de mars de cette année, et ils veulent accélérer les ratifications et la mise en œuvre. J'ai eu l'occasion · je vous renvoie à ma petite vidéo · le lancement de cet accord UE -Australie aurait pour effet de ruiner la filière ovine en France. Les ovins, c'est les agneaux. Et les moutons. Les agneaux, c'est les petits des moutons, qui subissent d'ailleurs un véritable martyr en Australie, puisqu'ils font l'objet de ce qu'on appelle le melusing, qui est une espèce de... Enfin c'est horrible. Pour éviter que les agneaux aient des excréments qui leur collent au postérieur et que ça facilite l'apparition de parasites, etc., il y a des quantités de moyens plus humains d'agir. Les Australiens, ils ont un système qui est atroce, c'est qu'ils arrachent la peau du postérieur des agneaux, qui hurlent à la mort, qui saignent pendant des jours entiers. Après ça... Enfin c'est horrible. Bon, c'est interdit en Europe, voilà, au nom de la lutte contre la souffrance animale. Mais peu importe, à la Commission européenne... Allez, on va faire venir... Parce que l'idée, c'est de faire venir des milliers, des dizaines de milliers de tonnes d'ovins venant d'Australie. Et également d'ailleurs 33 000 tonnes supplémentaires d'eau bovins, après l'UE Mercosur. Et en échange de quoi ? On aura quoi ? Il y a aussi d'ailleurs, je crois, du sucre qui sera importé d'Australie, etc. Ça va fragiliser en France des milliers entières de l'agriculture française comme si

elles avaient besoin de ça.

En échange de quoi ? On aurait accès à des productions, notamment à du lithium, je crois, donc des métaux rares en Australie, pour permettre de fabriquer des batteries pour l'industrie automobile allemande. Donc encore une fois, Mme von der Leyen, qui est allemande, sert les intérêts de l'Allemagne comme pour UE Mercosur, et sert les intérêts de l'Allemagne. Les jouetures allemandes passent avant la filière agricole française qui, systématiquement, est la laissée tomber. La façon dont les responsables politiques français, depuis maintenant au moins une quarantaine d'années, ont acté dans leur fort intérieur, le sabotage et la destruction de l'agriculture française, et notamment de l'agriculture familiale française, est une honte absolue par rapport à nos compatriotes agriculteurs qui, je le rappelle, c'est quand même l'identité nationale de la France.

Et tous, autant qu'ils sont, ils ont laissé tomber ça en servant le Moloch allemand et l'industrie allemande. Il faut mettre un terme à ça. Et ça ne peut se faire qu'en sortant de l'UE, mais pas l'UE Mercosur. C'est-à-dire que M. Dupont-Aignan ne vous propose pas le Frexit. Pas plus d'ailleurs sur l'industrie, pas plus sur la politique des sanctions tous azimuts, pas plus sur la libre circulation des capitaux, pas plus sur l'euro.

Est-ce que M. Dupont-Aignan ou M. Villiers proposent de sortir de l'euro ? Jamais je n'en ai entendu parler. Et pourquoi ça ? D'une part parce qu'ils savent que, paraît-il, ça n'est pas populaire. Mais c'est quand même incroyable. Faire de la politique, ça n'est pas forcément être systématiquement du côté qui est, paraît-il, populaire. Les gens, les Français, ils ont le cerveau complètement lavé.

Donc il est normal que dans un premier temps, ils aient peur de sortir de l'euro. Comme je le dis souvent, il y a des gens qui me disent « Vous vous rendez compte si on sort de l'euro ? » Mais je leur dis « Est-ce que vous vous rendez compte si on y reste ? » Non. Et je dis aussi aux gens qui ont peur de sortir de l'euro, j'ai dit « Mais non d'une pipe, quand on a quitté le franc, quand on est sorti du franc pour prendre l'euro, pourquoi vous n'avez pas eu peur en fait ? Toutes vos économies étaient en francs. Pourquoi vous n'avez pas eu peur ? » Ils n'ont pas eu peur parce que tout le monde leur a dit... Tout le monde, c'est -à-dire les médias, c'est -à-dire les milliardaires qui tiennent les médias. Tout le monde leur a dit que ce serait formidable. Il y aurait plus de croissance, plus d'emplois. On découvre que c'est un mensonge. Donc si les gens ont peur de sortir de l'euro, c'est parce que ce sont les mêmes forces qui sont derrière et qui ne veulent surtout pas que l'on retrouve une monnaie nationale, une politique nationale, qui défende les Français contre justement cette oligarchie internationale qui a fait une croix sur le bien-être de ses concitoyens.

Donc M. Dupont -Aignan ne propose pas la sortie de l'UE et du Frexit. C'est le deuxième point. Le troisième point... Je l'ai expliqué 50 fois. Ça sera la 51e. C'est que l'expérience historique française a montré... Il y a eu une école d'historien au XIXe siècle avec Michelet, avec Antonin Thierry, etc., qui parlait à l'époque du Parti national et du Parti de l'étranger. L'expérience historique a montré qu'en France... C'est une histoire très particulière de la France. On a des classes dirigeantes en France qui régulièrement trahissent leur propre pays au profit de l'étranger. C'est incroyable, mais c'est comme ça. Voilà. Ça remontait. Lorsque François I a été prisonnier à la bataille de Pavie en 1500... Je sais plus combien... Eh bien il y a eu le connétable de Bourbon, qui était son cousin, qui a contribué à ce qu'il soit envoyé en prison,

qui était du côté de Charles Quint.

Lorsque Louis XIII, après la journée des luges, a voulu se débarrasser de sa mère, Marie de Médicis, qui était la femme d'Henri IV. Elle a été pourchassée. Je pourrais être quasiment en prison. Elle s'est enfuie de France. La reine de France a terminé sa vie en dehors de France. Elle a pérégriné notamment dans les pays germaniques. Elle était chassée du royaume de France parce que justement par collusion avec l'étranger. Et vous trouvez ça tout au long de notre histoire. Voilà. En particulier, il y a eu évidemment... Après la Commune de Paris, on a vu Thiers, etc., qui faisaient quasiment une collusion avec les puissances d'occupation. Et puis bien entendu, 1940, on a vu toute une partie des classes dirigeantes françaises se ranger derrière l'Allemagne.

Il se trouve qu'à chaque fois, les patriotes, comme on peut dire, ceux qui sont favorables à la défense de la France, de la nation, vous les trouvez à droite et à gauche. Alors le temps de Jeanne d'Arc, c'est un peu anachronique, parce que la droite et la gauche, ça apparaît en gros à la Révolution française. Mais en tout cas, on savait très bien où était la droite et où était la gauche en 1870, en 1914, en 1940. Et on oublie trop souvent que les soutiens des Allemands, la coopération, la collaboration avec l'Allemagne, c'était une politique qui avait été adoptée par la Chambre du Front populaire, et donc une politique majoritairement approuvée par les députés de gauche.

Les pleins pouvoirs ont été donnés à Pétain par la majorité issue du Front populaire, avec des députés de droite et des députés de gauche majoritaire. Il n'y a eu que 80... Je sais plus combien... 83, 85 députés qui s'y sont refusés, qui étaient de droite, très à droite ou très à gauche. Et qu'est-ce que c'est que le Conseil national de la résistance de De Gaulle et de Jean Moulin ? Allez voir le fabuleux film « La bataille de Gaulle », notamment le deuxième, la saison 2, comme on dit maintenant. Et les deux... Il faut voir les deux ensemble. C'est quoi, en fait ? C'est que De Gaulle a été confronté... Il a constaté que pour combattre l'Allemagne, pour faire appel à ce peuple français qui ne veut pas mourir, qui veut rester libre et indépendant, eh bien il s'est rendu compte, De Gaulle,

qu'il y avait des gens qui étaient très à droite, voire d'extrême droite, la Cagoule, qui était un mouvement d'extrême droite, mais anti-allemand, anti-nazi, ou des gens de la droite traditionnelle catholique, comme Destiendorf, qui était une famille aristocratique catholique, qui est un héros de la résistance... D'ailleurs, il y a une place de Paris, la place d'Estiendorf, une station de métro qui lui a été donnée, qui a été fusillée par les nazis. Mais De Gaulle s'est rendu compte qu'il y avait aussi à l'extrême gauche des gens qui étaient patriotes. C'étaient les communistes, une partie des socialistes. Et De Gaulle a bien

compris que face à la France étant menacée de mort, il fallait bien rassembler tout le monde.

Donc ce qu'a fait Jean Moulin et le CNR, qui est excessivement difficile, c'est de rassembler tout le monde de façon provisoire. Il s'agit pas de faire de la confusion. Les gens qui sont à droite savent bien toutes les différences qui jontent avec les gens qui sont à gauche et réciproquement. Mais il y a des moments dans notre histoire nationale, des moments suprêmes, où il faut rassembler tous ceux qui ont d'abord et avant tout la volonté de sauver notre pays comme un pays libre, souverain et indépendant. C'est ce qu'a fait De Gaulle avec le Conseil national de la Résistance et le programme du CNR, qui a été largement rédigé par Pierre Vimon, qui était un communiste. Mais De Gaulle était pas communiste. Mais De Gaulle avait compris que c'était ça ou la mort de la France.

Or, ceci, on l'a revu en 2005 lors du référendum contre la Constitution européenne. Il y a eu 55 % des Français qui ont voté non à la Constitution européenne, dont 30 % venaient de la droite et de l'extrême droite. Le Front national avait voté, appelé à voter non. Charles Pasqua avait voté, avait appelé à voter non. Un certain nombre de personnalités au RPR avaient appelé à voter non. Et puis il y avait l'extrême-gauche ou la gauche. Il y avait le Parti communiste qui avait appelé à voter non. Et il y avait une partie du Parti socialiste emmenée par Laurent Fabius, qui avait fait défection quand du oui, et qui avait appelé à voter non. C'est ce rassemblement, ce que les spécialistes des élections appellent la « fongibilité des électorats », c'est que c'est ceux-là qui ont voté non. Et comme ça que le non a obtenu 55 % des voix.

Donc toute l'histoire de France,

ancienne, récente et contemporaine, donne raison au raisonnement que je vous tiens. Nous ne pourrons pas sortir de l'UE, de l'euro et de l'OTAN, qui sont les prisons qui sont en train de détruire notre pays,

si on fait prévaloir le principe de l'union des droites ou le principe de l'union des gauches.

Parce que l'union des droites, avec l'ERN, avec LR, avec Zemmour ou avec Marion Maréchal, qui refusent tous de sortir de l'UE, c'est mort. C'est quand même pas compliqué à comprendre, ce que je dis. L'union des gauches, avec Mélenchon, avec le PS, qui refusent de sortir de l'UE, c'est mort aussi.

La seule façon d'avoir une majorité pour sortir de l'UE, de cette créature d'origine américaine qui est en train vraiment de détruire notre pays, c'est d'en appeler la bonne volonté de tous les Français, qui ont d'abord la France au cœur et qui doit passer avant leur appartenance partisane. On voit d'ailleurs à quel point le Rassemblement européen. Ils sont liquides. Ils se sont comme des caniches devant l'oligarchie. Ils sont là. Alors qu'ils savent que ce sont des mensonges, ils sont là à en tenir un discours anti-russe et pro-ukrainien. C'est une honte. Et surtout, ça montre la volerie de ces gens. Vous ne pouvez pas libérer la France avec des lâches.

C'est la raison pour laquelle, lorsque M. Dupont-Aignan nous explique que par ailleurs, il veut l'

'union des droites, ou M. Philippot, M. Devilliers, ils vous entraînent dans quelque chose qui ne peut pas marcher,

c'est quand même pas compliqué à comprendre. Et depuis 20 ans bientôt, dès la création de l'UPR, j'ai appelé à un rassemblement au-dessus du clivage droite-gauche. Je l'ai pas fait pour faire joli.

Je l'ai fait parce que j'ai passé 4 ans en cabinet ministériel. J'ai vu de mes yeux vu Mitterrand avec les grands de ce monde, Balladur avec les grands de ce monde, Chirac avec les grands de ce monde. J'ai participé aux entretiens au plus haut niveau, je vous l'ai déjà dit, avec l'empereur du Japon, avec le président chinois, avec le président argentin, avec Jean-Paul II, avec Nelson Mandela. Je les ai vus de mes yeux vus. Et je peux vous dire que nous avons une classe politique qui est désormais entièrement phagocytée par les questions européennes. Ils ont abandonné la France.

C'est pour ça que j'essaie de faire depuis 20 ans ce rassemblement. Et je voudrais dire quelque chose qui me paraît vraiment important.

Tout le monde... Il y a beaucoup de gens qui disent qu'ils veulent rassembler, etc., rassembler, etc.

Mais c'est une chose que de le dire. C'en est une autre que de le réussir. Et pour le réussir, il faut faire quoi ? Il faut avoir une assise personnelle, une discipline personnelle, où à tout moment, depuis 20 ans, je me dis comment correspondre aux souhaits de la majorité des Français et comment faire des propositions qui ne soient pas des chiffons rouges pour la droite ou des chiffons rouges pour la gauche. C'est horriblement difficile. C'est excessivement difficile. Vraiment sur des questions comme les questions migratoires, la laïcité, le ci, le ça, etc., les relations sur la Russie, c'est très difficile. Mais je m'y suis astreint avec, je crois, la meilleure des choses, qui est la vérité, le principe de suivre la vérité, et la bonne foi et la conscience pour moi. Or,

permettez-moi de le faire valoir. Si vous allez sur des sites Internet aujourd'hui, vous constaterez d'abord que je suis invité partout, sauf que... dans les médias mainstream. Mais je suis invité dans des médias qui sont situés très à droite, comme Radio Courtoisie, comme TV Liberté,

situés moins à droite, comme Omerta ou Toxin, situés à gauche comme QG d'Aude Lancelin, ou bien Fréquences populaires de Kuzmanovitch, situés très à gauche comme Mourad Gichard, où je suis allé récemment.

J'ai aussi été interrogé dans des sites qui ne sont ni de droite ni de gauche, comme par exemple hier, Fréquences populaires, ou bien thématiques comme le Dialogue franco-russe, ou bien sur des thématiques financières comme TV Finance, ou Agora.

Allez voir. Est-ce que vous connaissez un seul autre responsable politique national, candidat à l'élection présidentielle, qui soit reçu partout comme je le suis ? La réponse est non.

D'ailleurs, lorsque j'ai été invité par Mourad Gichard... D'ailleurs, on a franchi les 100 000 vues.

Il y a eu des gens de chez lui... C'est une télévision qui est située très à gauche, qui ont trouvé... Ils ont dit « Oui, c'est un scandale, c'est un facho ». Mais non ! Parce qu'il y a d'autres personnes qui ont dit « C'est pas vrai ». Moi, je l'ai écouté. Ce monsieur, il essaie de rassembler tout le monde.

On ne voit pas M. De Villiers invité chez Mourad Gichard ni chez Aude Lancelin, de la même façon qu'on ne voit pas M. Mélenchon être invité chez TV Liberté ou chez Radio Courtoisie. Donc moi, je suis déjà invité partout. Mais mieux encore, aller regarder le résultat de mes vidéos.

C 'est un fait. Aller regarder mes vidéos et regarder comment elles se classent. Sur TV Liberté, je crois... Ils ont fait des dizaines de milliers de vidéos. La numéro 4... J 'ai pas le 1, parce qu 'en 1, c 'était le fournisseur de drogue. Donc ça, il a fait des cartons. Mais sur TV Liberté, c 'est une vidéo que j 'avais faite avec Élise Blaise, où on est à 950 000 vues. Numéro 4.

Si vous allez sur « Fréquences populaires », le dernier truc que je viens de faire, en 16 heures de temps, numéro 1. Sur TV Finance, allez -y. Vous verrez toutes les vidéos... C 'est un truc financier. Toutes mes vidéos sont en numéro 1. Numéro 1, 2, 3, 4, c 'est les miennes. Si vous allez sur « Dialogue franco -russe », allez regarder la vidéo qui a battu tous les records. C 'est la mienne, avec 660 000 vues. Si vous allez sur Omerta, sur Toxin ou sur... Comment dirais -je... Même GPTV, quand je suis reçu chez Nicolas Stocker, allez regarder. Mes vidéos sont parmi les plus vues. Si vous allez sur « Au -delà, chez... » ou chez « Fréquences populaires », avec Kuzmanovitch, pareil. Et si vous allez sur cette télévision d 'extrême -gauche... Je l 'ai dit, on vient de franchir les 100 000 vues. Jamais il n 'avait fait ça. Jamais. Il a quand même publié plusieurs dizaines de vidéos. Jamais.

Ça veut quand même bien dire ce que ça veut dire. Excusez -moi de le souligner. Ça veut quand même dire que j 'ai bien la capacité d 'être reçu partout et que mon discours... Sale grain, ça rogne... Nan, nan, nan... Mais globalement, globalement, la grande majorité des gens de bonne foi... Si vous êtes de mauvaise foi, moi, ça, j 'y peux rien. Mais les gens de bonne foi, globalement, se retrouvent derrière ce discours de rassemblement pour sauver notre patrie. Essayez de me trouver un seul autre responsable qui fasse la même chose depuis 20 ans.

Et puis le dernier point... J 'en aurais terminé. C 'est que M. Dupont -Aignan est évidemment propulsé par tous les médias. Pourquoi ?

Pour entretenir ce brouillard. Je l 'ai dit tout à l 'heure. C 'est une bombe fumigène pour que je n 'apparaisse pas. Le plus incroyable... C 'est dans la question d 'ailleurs qui m 'est posée, si j 'ai bien compris. C 'est qu 'il n 'y a aucun journaliste qui n 'éprouve le besoin de dire à M. Dupont -Aignan... Attendez quand même ! Ça fait 30 ans que vous nous expliquez que le Frexit, c 'est absolument impossible. D 'un seul coup, vous vous donnez l 'impression d 'être converti. Mais en pratique, ce n 'est pas le Frexit que vous proposez, puisque vous n 'en proposez que quelques morceaux.

Mais en plus de ça, pourquoi vous ne parlez pas de François Asselineau ? Il n 'y a pas un seul journaliste qui ait posé cette question.

Ça rappelle exactement lorsque... J 'avais été reçu en 2017 par Bourdin sur RMC à deux reprises pendant la présidentielle. Et début 2018, M. Philippot, ayant été chassé du FN, avait donc créé sa structure. Moi, j 'avais tendu la main à Florian Philippot... Tout le monde peut regarder la vidéo. Je lui avais suggéré de nous rejoindre. Il n 'y avait même pas répondu. Il avait été reçu début 2018 par Jean -Jacques Bourdin, qui lui avait demandé « Mais vous êtes le seul à proposer le Frexit ? ». Et Florian Philippot avait dit oui.

Inouï. Du coup, tous les gens chez nous qui regardaient son aventure avec un peu de sympathie se disaient « On ne peut pas faire confiance à quelqu 'un qui ment aussi ouvertement ». Mais le plus incroyable de l 'histoire, c 'est que Jean -Jacques Bourdin, qui m 'avait reçu deux fois pour la présidentielle quelques mois auparavant, avait dit « Vous êtes vraiment sûr ». Et il n 'avait pas été jusqu 'au bout. Ça veut dire qu 'il y a une complicité entre M. Philippot et M. Bourdin, de même qu 'il y a une complicité entre M. Dupont -Aignan et les journalistes qui lui posent des questions de complaisance. Ça crève les yeux.

Donc quel est l 'objectif ? L 'objectif, c 'est de tout faire pour que je ne sois pas perçu par l 'opinion

publique. Il n'y a pas de plus grande... C'est moi ce que j'appelle un noâge du vice à la vertu. Il n'y a pas de plus grande preuve de mon honnêteté foncière et du fait que je suis incorruptible, et que si je suis élu, je ferai ce que j'ai promis depuis 20 ans, il n'y a pas de plus belle preuve que je puisse vous donner que ce qui se passe sous vos yeux. Parce que normalement, les médias devraient dire... Vous voyez M. Dupont -Aignan ? Attendez. Lors de vos v-ux à la presse en 2024... Vous verrez, la vidéo circule. Vous avez encore expliqué qu'en aucun cas, vous ne feriez jamais le Frexit. Et maintenant, vous nous expliquez que vous êtes le seul à le faire. Qu'est-ce que ça veut dire, cette histoire ? Donc si les journalistes n'ont pas posé cette question, c'est que leur rédaction en chef a dit « On ne parle jamais d'Asselineau ».

Et pour bien comprendre la stratégie de M. Dupont -Aignan,

c'est que c'est quelqu'un qui a trahi toutes les personnes qui lui ont fait confiance.

Je suis désolé de le dire, mais puisqu'il m'a attaqué, je réponds.

Il a fait alliance avec Mme Le Pen en 2017, après le premier tour. Il s'est rattaché. Ça ne lui a valu d'ailleurs qu'une partie importante de ses troupes a claqué la porte.

Mais à peine avait-il pas... Il avait dit d'ailleurs qu'il serait le Premier ministre de Mme Le Pen. Mais dès que Mme Le Pen a été battue au deuxième tour, aussitôt, il a tourné Kazakh. Et il a complètement changé. Il a laissé tomber, laissant Mme Le Pen le bec dans l'eau, alors qu'elle avait accepté de dire que ça serait son Premier ministre. Résultat des courses, les gens qui, dans l'entourage de Dupont -Aignan comme Jean -Philippe Tanguy, Jacobéli, je sais plus qui, ménager, etc., ils l'ont laissé tomber. Ils sont restés chez Mme Le Pen. Trahison de Mme Le Pen. Après ça, au moment de... de je ne sais plus quelle européenne, je crois en 2019, il me semble, il avait promis une place à Emmanuel Gave, la fille de Charles Gave, en place éligible. Et c'était financé par Charles Gave. Tout était fait. Puis d'un seul coup, il y a eu je ne sais plus quel... Mais c'est qui a sorti des vieux tweets de Mme Emmanuel Gave. Et aussitôt, Dupont -Aignan, a planté un coup de poignard dans le dos, a chassé tout ce petit monde. Ce qui fait que d'ailleurs, Charles Gave a tourné les talons et est reparti avec les 2 millions d'euros, je crois, qu'il avait promis. Allez -vous voir. Tout ça est public, hein.

C'est pas tout. Il avait promis aussi un poste à Jean -Philippe Poisson, à aller demander à M. Poisson si ce que je dis est vrai ou pas. J'avais rencontré Jean -Frédéric Poisson, qui s'en était plein. Il a été traité par M. Dupont -Aignan. À partir du moment où vous faites confiance à M. Dupont -Aignan, ça veut dire que le coup de poignard arrive.

Mais c'est pas tout. En 2024... En 2022...

En 2022, Florian Philippot avait apporté son soutien à Dupont -Aignan. Ce qui ne lui a pas beaucoup servi, d'ailleurs, puisque Dupont -Aignan avait fait 4,7 % des suffrages à la présidentielle de 2017. Et avec le soutien de Philippot, il est passé de 4,7 % à 2 % en 2022.

En tout cas, ils étaient... Paraît-il, ils avaient fait alliance en 2024. En 2024... En 2024... pour les élections européennes de 2024. Florian Philippot avait mis ses troupes en ordre de bataille derrière Dupont -Aignan. J'ai presque un petit peu de peine · il faut quand même le faire · pour Philippot dans cette histoire. Parce que Philippot avait mis toutes ses troupes avec Dupont -Aignan en tête. Et 48 heures avant, Philippot a dit « Terminez, je n'y vais plus ». De telle sorte que Philippot s'est retrouvé avec Jean -Frédéric Poisson. Voilà.

Là où j 'ai fait 1 ,4, ils ont fait, je crois, 0 ,7 ou 0 ,8, quelque chose comme ça.

Donc il a laissé tomber en race campagne. Mais la seule... Alors je vais pas vous parler de... Parce que c 'est que ça, en fait, la carrière politique de M. Dupont -Aignan. Mais les derniers développements sont intéressants.

C 'est que M. Dupont -Aignan, il a présenté une liste pour les sénatoriales dans la Sarthe le 12 juin dernier. Il s 'était passé quoi ? Il s 'est passé que dans la Sarthe, il y a un monsieur qui s 'appelle Raymond de Malherbe, qui, si j 'ai bien compris, est le tonton d 'Apolline de Malherbe. Il est l 'oncle. Ce M. Raymond de Malherbe, dans la Sarthe, a été depuis 30 ou 40 ans... C 'est un monsieur qui a dû avoir 65 ans. Il a dû commencer à l 'âge de 25 ans. Il a été le responsable du Front national · mais haute époque du temps de Jean -Marie Le Pen · pour la Sarthe. Il a été · je crois · 35 ou 40 ans le responsable du FN dans la Sarthe. Et puis voilà -t-il pas qu 'il y a quelques mois ou peut -être un an, d 'un seul coup, le RN, qui avait changé de nom entre -temps, a décidé de nommer dans la Sarthe Marie -Caroline Le Pen, qui est l 'une des s -urs de Mme Le Pen, de Marine Le Pen, qui est la femme de Philippe Olivier dont je parlais tout à l 'heure, et donc qui a été parachutée dans la Sarthe. Ce M. Raymond de Malherbe ne l 'a pas très bien pris, d 'autant qu 'on lui a fait comprendre qu 'elle allait être tête de liste pour les sénatoriales dans la Sarthe. Donc lui, qui guignait ça sans doute après 40 ans de bondes et de voyages au service, l 'a eu sans dette saumâtre. Il a donc claqué la porte du RN.

Il est allé pendant quelques semaines, si j 'ai bien compris, au CNI, au Centre national des indépendants et paysans. Et ensuite, il est allé chez Dupont -Aignan à Debout la France. Et Dupont -Aignan a présenté cette liste le 12 juin dernier. Allez voir ! Allez voir ! Mais on mettra en bas tous les liens pour ceux qui doutent de ce que je dis. Au bout de 20 ans, les gens devraient savoir que ce que je dis est vrai. Je ne m 'avance pas en racontant des carabistouilles. Le 12 juin dernier, M. Dupont -Aignan a présenté à la presse sa liste, dont la tête de liste était Raymond de Malherbe, qui avait claqué la porte du RN pour protester contre le parachutage de Marie -Caroline Le Pen.

Or, le 5 septembre, là, il y a quelques jours, M. Dupont -Aignan, comme à son habitude, a poignardé dans le dos ce pauvre Raymond de Malherbe, en disant que finalement, il ne présentait plus sa liste. Et il soutient la liste de Mme Marie -Caroline Le Pen au sénatorial dans la Sarthe.

Moi, je serais à la place de Raymond de Malherbe. Enfin je serais dans le même état qu 'Emmanuel Gave et Charles Gave, dans le même état que Jean -Frédéric Poisson, dans le même état que Marine Le Pen. J 'aurais le sentiment d 'une trahison inimaginable. Faire confiance à quelqu 'un qui vous plante un poignard dans le dos de cette façon au dernier moment...

Mais il y a une petite suite à ça. C 'est que j 'ai vu que Mme Marie -Caroline Le Pen s 'est fendue d 'un tweet de remerciement à

Dupont -Aignan. C 'est -à -dire qu 'en ce moment, Dupont -Aignan est en contact. Et Marie -Caroline Le Pen, c 'est la s -ur de Mme Le Pen. Et son mari, Philippe Olivier, est non seulement le beau -frère de Marine Le Pen, mais également son conseiller stratégique.

Ça veut dire quoi, tout ça ? Ça veut dire qu 'il y a une problèm... Je ne suis pas sûr... Tout ce que je viens de vous dire, là, c 'est sûr. Maintenant, la suite des événements, il est possible... C 'est tout à fait envisageable que M. Dupont -Aignan essaye d 'entourlouper les gens pour qu 'au mois de décembre ou janvier de l 'année prochaine... Ils disent que finalement, ils se présentent pas. Il fait donc de sa personne... Il soutient Mme Le Pen, moyennant un grand ministère.

En tout cas, il fait d 'ores et déjà alliance avec le RN,

qui ne veut pas sortir de l'UE ni de l'euro.

Voilà. Alors maintenant, si tout ce que je vous ai dit ne suffit pas à vous faire comprendre quel est le rôle qui a été dévolu par l'oligarchie... C'est suivi de très près, hein, ce qui se passe. Quel est le rôle qui a été dévolu par l'oligarchie à M. de Villiers... Et puis comme Villiers ne veut pas aller maintenant à M. Dupont -Aignan pour m'invisibiliser...

Je ne peux plus rien pour vous. Ça veut dire que vous refusez en fait de voir ce qui crève les yeux. C'est donc que vous êtes de mauvaise foi. Et ça, on ne peut plus discuter avec des gens de mauvaise foi. Mais si vous êtes de bonne foi... Il y a l'écrasante majorité des électeurs qui sont de bonne foi. Vous devez quand même comprendre ce qui se passe. Et comme je le disais tout à l'heure, la meilleure preuve de mon honnêteté, la meilleure preuve du fait que je suis quelqu'un de droit, de rectiligne, quelqu'un qui ira jusqu'au bout parce que c'est ma vie que j'ai consacrée à ça... Si vous voulez vraiment faire tomber le système, il n'y a pas 50 personnes à qui vous devez faire confiance. Vous devez faire confiance à celui qui, depuis 20 ans, rassemble effectivement des Français de toutes les origines. J'ai eu l'occasion d'expliquer le pourquoi qui me permet de prouver ça. Et vous devez vous rassembler. Et c'est d'une toute autre puissance de voter pour moi par rapport à s'abstenir. À s'abstenir, tout le monde s'en fiche. Mais je peux vous dire que si, au premier tour de l'élection présidentielle, je fais un score très inattendu, pourquoi pas un score à la Georgescu ? Je peux vous dire que ça sera un immense bouleversement de la politique française. Ce

sera la dernière question, celle de Violaine. Vous êtes président de la République. Et le pape s'annonce en France pour une visite apostolique. Comment accueillerez -vous le souverain pontife ? Quelle est la place du président de la République sur une telle visite officielle ? Assisterez -vous à la messe ? Assurez de votre réponse loyale et sincère. Je vous remercie par avance de votre réponse.

· Alors ça fait référence à la venue du pape Léon XIV. À l'évidence, le courant ne passe pas bien entre le pape et Macron. On peut le comprendre, puisque Macron fait fuir tout le monde. La presse française n'a pas beaucoup relevé. Mais Macron a prononcé un discours devant l'Assemblée générale des Nations unies. C'était hier, je crois, ou aujourd'hui. Je crois que c'était hier. Il n'y avait personne. Toutes les délégations étaient parties. Ça n'intéresse absolument personne. Il y a deux personnes qui ont fait fuir les diplomates de l'Assemblée générale. C'est Netanyahu et Macron. Voilà. Netanyahu, quand il est arrivé, il y a eu 80%, 85 % ou 90 % des diplomates qui sont partis. Ça a fait une scène que vous avez peut-être vue à la télé, qui est assez spectaculaire. Mais Macron, c'est pareil. Macron, personne ne s'en intéresse. Donc le courant ne passe pas bien entre Léon XIV et Macron.

Pour des raisons que l'on peut comprendre, me semble-t-il, de la part du Vatican. Je pense que les festivités pour les Jeux olympiques n'ont pas beaucoup plu au Vatican, avec cette présentation qui n'avait ni rime ni raison pour lancer des Jeux olympiques planétaires, une représentation de la scène avec un C, donc le dernier repas du Christ, la scène de Léonard de Vinci, une imitation de cette fresque qui est peinte et qui est à Milan, où l'on avait... Donc qui tournait en dérision. Et même c'était blasphématoire au possible, contre le Christ, contre la... Voilà. Ça a fait scandale. Vous savez que sur les 195 pays du monde, je crois que la retransmission de l'ouverture des Jeux olympiques a été interdite dans plus de 120 ou 130 pays. Dans toute l'Amérique à peu près, ça a été interdit. Dans toute l'Amérique latine, tous les gens ont perçu que c'était extrêmement blasphématoire contre le Christ, contre la religion chrétienne. Ça n'avait aucun sens, si ce n'est que d'avoir la volonté de pousser des mouvements... Je ne sais comment dire autrement que satanistes. Je ne vois pas comment le dire autrement. Ça a été poursuivi par toute cette atmosphère de scandale autour de Notre -Dame de Paris, avec cette fameuse vue où on a vu Macron et Édouard Philippe tordus de rire

pendant que Notre -Dame de

Paris flambait. L'enquête sur l'incendie de Notre -Dame de Paris, restant toujours au point mort, alors que tous les spécialistes savent qu'il est impossible qu'un morceau d'un bloc de chaîne qui a 800 ans d'âge, qui est devenu quasiment fossilisé par l'âge, prennent feu parce qu'on place une allumette... Moi, j'ai une... de campagne où il y a une espèce de petite appendice, une petite maisonnette avec des poutres en bois, qui datent de la création de cette maison, et c'est de 1890. Donc ça fait 130 ans. Je vais vous dire qu'avec un briquet pendant 5 minutes, ça prend toujours pas feu. Alors on imagine des espèces d'immenses chênes... Comment dirais-je ? Poutres à l'entendat. Donc l'enquête n'a pas été menée. Ça s'est poursuivi avec cette volonté de transformer Notre -Dame de Paris en un lieu certes joli, mais qui est quand même assez largement désacralisé, avec le changement... Contrairement à la Convention de Venise... C'est un traité international que la France a signé et ratifié. La Convention de Venise qui fait obligation à tous les États partie prenante à ces traités, lorsqu'il y a une restauration à faire d'un bâtiment, c'est de toujours restaurer dans l'État d'origine.

Or, au moment de cet incendie, les vitraux qui avaient été installés par Viollet-le-Duc au milieu du XIXe siècle ont été indemnes. Macron a néanmoins décidé de les faire retirer pour mettre de nouveaux vitraux dessus. Et alors je vous passe les détails. Les gens ont examiné les vitraux de près. Il y a quand même beaucoup à dire sur les représentations de ces vitraux. Donc je pense que tout ceci mis bout à bout, sans compter des politiques nationales comme notamment l'inscription dans la Constitution de l'IVG... Je pense qu'on doit être le seul pays au monde à avoir fait ça. Mais également la loi sur l'euthanasie active, qui maintenant...

Enfin... Tout ceci est inacceptable, évidemment, pour le Vatican. Donc je pense qu'il y a un gros gros contentieux entre le Vatican et Macron, et la Macronie. Donc c'est ça, le point de départ. Donc on ne peut pas faire abstraction de ce point de départ.

Personnellement, j'ai dit que j'étais très hostile à cette loi sur l'euthanasie. Je le persiste et signe, parce qu'en réalité, il est faux de dire que ça s'imposait. J'ai eu des proches... Des très proches étaient mes propres parents, qui sont décédés il y a quelques années. J'ai pu voir dans des hôpitaux, de l'assistance publique, qu'il y a les patients en fin de vie qui ont des soins palliatifs, qui sont gérés avec beaucoup d'humanité, par le personnel hospitalier, qui souvent est d'une conscience professionnelle et d'une qualité d'âme, une qualité humaine, au-dessus de tout éloge, et qui savent très bien qu'il ne faut pas pousser à l'extrême la vie contre eux. Voilà. Il y a des phénomènes naturels qu'il faut accompagner, ni accélérer, ni freiner, mais rendre la fin de vie la plus supportable possible, à la fois pour la personne qui est en train de décéder et pour son entourage. Il y avait d'ailleurs eu des lois qui avaient été faites au cours des dernières années pour accompagner tout ça. Donc il n'y avait pas d'obligation. C'est une vision idéologique et qui a été imposée... Ça n'est pas un scoop, puisque'ils l'ont revendiqué eux-mêmes, par le Grand Orient, par la franc-maçonnerie française du Grand Orient, qui l'a ouvertement réclamée,

dit sur tout béton, avec notamment un de ses membres éminents qui a dit qu'il fallait mettre le pied dans la porte pour qu'ensuite, ça soit les ados, toute personne qui soit... Ça n'a pas échappé au Vatican, quand même.

Donc nous sommes dans une situation, voilà, de conflit. Et donc je pense que le pape et son entourage ont fait comprendre qu'ils n'avaient pas une envie folle d'être vus côte à côte avec Macron. Donc quand l'Élysée fait savoir que Macron n'assistera à aucun office, je pense que c'est un petit peu... Vous savez, comme dans la fable de La Fontaine, le renard et les raisins, c'est que le renard... Vous savez qu'il guigne des raisins, et puis il n'y arrive pas, il essaie, puis il ne peut pas y

arriver. Et à la fin, il s'en va en disant « De toute façon, ils sont trop verts ». Voilà. C'est -à -dire transformer un échec en une volonté, à mon avis, tel qu'on connaît Macron. Macron, c'est quand même... Lui, c'est un people. La seule chose qui compte, c'est avoir sa photo avec les grands de ce monde. Donc j'imagine assez volontiers qu'il voulait se voir en photo sur Gala, People, etc., dans le monde entier, avec le pape. Et puis le pape a dû lui faire savoir que c'était une visite pastorale. Donc il va y avoir... J'imagine... Il va quand même rencontrer Macron. Mais j'imagine que de la volonté du Vatican, il y a eu la volonté de ne pas... D'être le moins possible avec un président qui, de toute façon, est en fin de mandat. Et puis au Vatican, ils sont pas verts. La curie romaine... Je connais bien quand même. J'y suis. J'avais fait une visite... J'avais représenté la France pour la canonisation d'un Français qui s'appelait Jean -Gabriel Perbois, qui est un

frère Maris, qui a été persécuté en Chine en 1860. Et donc il y avait une canonisation avec Jean -Paul II. Ça a été l'occasion d'ailleurs que j'avais été avec le ministre qui était dévolu par le gouvernement français.

Et puis quelqu'un de l'Élysée. On avait été reçu par Jean -Paul II, etc. Bon. Donc je connais... J'avais bien connu... J'avais un dîner à... Comment dirais -je ? À la Villa Bonaparte, qui est le siège de l'ambassade de France au Vatican, au Saint -Siège, avec tous les cardinaux et les éminences françaises, avec des personnes comme le cardinal Etchegaray, le cardinal Poupa... Il y en a certains qui sont décédés. Et bon, j'avais bien connu toute cette histoire. À la curie romaine, ce sont des gens très intelligents. Les cardinaux, en règle générale, sont quand même des gens très intelligents, donc ils suivent à la loupe ce qui se passe en France. Et donc il a dû être considéré que c'était pas forcément très bon, de la part de Léon XIV, de donner l'impression, si peu que ce soit, d'apporter une espèce de caution à Macron. Voilà. Alors maintenant, une fois que tout ce panorama a été présenté, ça me permet de dire plus clairement ce que je ferais moi. Ben si j'étais président de la République, il n'y aurait pas le même contentieux. Je pense même qu'il y aurait plutôt un a priori favorable de la part des autorités du Vatican. D'une part, parce que j'ai montré mon hostilité à cette loi sur l'euthanasie. D'autre part, parce que personnellement, je n'aime pas tout ce qui est satanisme, etc. J'ai même fait une vidéo là -dessus. Moi, je déteste ça. Tout ce qui est... Ça me met horriblement

mal à l'aise. C'est quelque chose... Je déteste ça. C'est quelque chose... Ça me fait pas du tout rire. Il y a des gens qui trouvent ça rigolo. Mais c'est pas rigolo, quoi. Je fais comme ça. Comme tout ce qui est pédophilie, etc. Tout ça, c'est des choses épouvantables, abominables. Donc ça me paraît le béabat. Enfin bon, moi, j'ai eu une éducation chrétienne... Voilà.

Et par ailleurs, je rappelle que je suis tout à fait convaincu qu'il faut que la France reste · c'est une République laïque, hein · je l'ai dit, redit, parce que ça correspond à un souhait très profond de la population française, épris de la liberté individuelle, et que chacun peut avoir la religion de son choix ou pas de religion du tout. Voilà. Et ça, et que les gens puissent pratiquer leur culte de façon décente. Mais ce que j'ai apporté au débat public, c'est que ça est vrai. Mais il y a aussi autre chose qui est vraie. C'est qu'une très grande majorité de Français ne veulent pas que la France perde son âme, perde son identité. Or, la France est la fille aînée de l'Église. Bon, on peut pas comprendre la France si on nommait que la France est un pays de tradition chrétienne, catholique, mais aussi protestant après les guerres de religion. Mais fondamentalement, c'est un pays d'essence, de tradition chrétienne. C'est la raison pour laquelle j'ai proposé dans mon programme que je demanderai si je suis élu par référendum auprès du peuple français, s'il souhaite ou pas · puis ça sera aux Français de décider · de rajouter dans la Constitution française que la France est une république laïque. · et ça, c'est ce qui est le cas actuellement · d'y ajouter de traditions chrétiennes. Et j'ai déjà expliqué pourquoi. Il ne s'agit pas du tout d'imposer une religion, puisque 'on est un peuple... C'est un État

laïque.

Mais il s'agit de reconnaître qu'il y a une religion, le christianisme de façon générale, qui a imposé des traditions, et que le juge administratif pourra s'appuyer sur ce passage -là de la Constitution, pour faire respecter ses traditions. Sinon, il va se passer quoi ? Vous savez qu'un responsable... Un homme d'État, c'est quelqu'un qui voit un peu loin. Sinon, il y a un risque que, à horizon de 2 ans, 5 ans, 10 ans, on ait des dérives à l'anglo-saxonne et à la britannique. C'est -à-dire qu'on voit qu'il y ait des gens, des communautés, qui revendiquent chacune d'entre elles d'avoir ses propres jours fériés, par exemple. Voilà. Alors pourquoi pas le samedi pour les Juifs, le vendredi pour les musulmans ? Et puis pourquoi pas toutes les fêtes juives ? Avec Soukotte, avec... avec le Rosh Hashanah, avec le Yom Kippour, etc. Et pourquoi pas toutes les fêtes musulmanes ? Et puis pourquoi, finalement, est-ce qu'on ne devrait pas avoir aussi des mosquées géantes avec l'appel du Mouedzine ? Donc ça, cette espèce d'indifférentisme, en fait, aboutit à l'éclatement d'un pays. Et moi, je n'ai pas envie que la France suive la funeste pente d'un pays comme le Liban. Liban, que j'aime beaucoup, mais qui est un pays qui est morcelé. Alors c'est quasiment plus un État. Enfin je veux dire, c'est toute une série d'États contigus les uns

dans les autres au Liban. Pourtant, pays cher au cœur de la France et des Français. Donc je pense qu'il faut trouver une solution de bon sens. Moi, ce qui m'anime... D'abord parce que je suis ici comme ça, je suis quelqu'un de logique et de bon sens et bienveillant. Je dis qu'il faut que tout le monde s'entende. Et il me semble que les nouveaux venus, en particulier les musulmans, sachent qu'ils ont le droit - ce qui est le cas - de pratiquer leur religion, mais avec cette courtoisie, ce savoir-vivre qui est de se plier à une tradition générale. La tradition, c'est que les fêtes fériées doivent rester les dimanches. Les fêtes fériées, ça doit rester les grandes fêtes chrétiennes, que ce sont Noël, Pâques, l'Assomption, la Pentecôte, le 15 août, etc. Donc ces grandes fêtes religieuses, qui scandent depuis des siècles et des siècles, l'identité française. Voilà. Ce qui n'empêche pas d'avoir... Mais nos compatriotes juifs l'ont fait admirablement bien. Il y a des synagogues en France qui sont discrètes, en fait. Voilà. Et sauf à l'époque peut-être de Yom Kippour. On voit beaucoup de juifs qui sont dans la rue avec des kippas. En règle générale, les juifs ne mettent pas de kippa dans

la rue, etc. J'ai vu d'ailleurs quand même Zemmour, qui là, pour le coup, est assez logique. Lui, il veut interdire le voile, interdire la kippa. Il y a... Moi, j'aime pas trop les interdictions. Je pense qu'il faut en appeler au bon sens des gens. Voilà. Et c'est pareil. Je pense que le bon sens chez les musulmans devrait être... Bon, il y a les prescriptions du Coran. Donc une femme musulmane porte sur elle un châle, un bandana. Il y en a des très élégants, très bien, etc. En revanche, aller jusqu'à se déguiser comme belfégor ou à mettre un truc qui est totalement invisible. Ben non. Ça veut dire... C'est plus de la religion, en fait. C'est ostentatoire. Or, je rappelle que dans le Coran, justement, il y a des versets très particuliers, notamment la Sourate 63, « Al-Munah fiqûn » contre les hypocrites, où dans le Coran, les hypocrites, ceux qui font ostentation, sont condamnés. Vivre sa foi, c'est aussi le faire de façon relativement discrète, pour ne pas indisposer. On le trouve d'ailleurs dans la religion chrétienne aussi, hein, lorsque le Christ dit que la main droite ne doit pas savoir ce que fait la main gauche. Quand vous faites l'aumône, si tout le monde le sait, c'est que ça y est, vous avez eu votre récompense. C'est déjà fait. Quand vous faites l'aumône, vous devez le faire discrètement. Et c'est pareil en terre d'islam. La zakat, l'aumône, doit se faire de façon discrète.

Et une femme musulmane pieuse évitera de faire quelque chose de trop ostentatoire, parce qu'elle est dans une terre chrétienne, ce qui n'empêchera pas, par exemple, de porter un élégant brandana. Et puis tout le monde est content, en fait. Voilà. Alors je reviens à la question d'origine, mais ça montre quel est mon état d'esprit. En proposant... Et je suis le seul à l'avoir... Pas le seul, parce que maintenant, il y a M. Retailleau qui s'est mis à m'imiter. On en a parlé la semaine dernière, qui d'un

seul coup, M. Retailleau a découvert qu'il fallait mettre ça dans la Constitution. Sauf que lui, il m'a plagié, mais il m'a mal plagié, puisqu'il propose de dire que la France est une République de tradition judéo-chrétienne. Donc il enlève le mot « laïc ». Alors je suis pas du tout d'accord. C'est très important qu'on conserve le mot « laïc ». Et « tradition judéo-chrétienne », je ne suis pas d'accord non plus, parce que la France n'a pas une tradition judéo. Il y a eu au contraire une tradition, malheureusement, de persécution contre les Juifs. Mais surtout, quand on met judéo-chrétienne, ça ne peut pas ne pas être pris en mauvaise part par nos millions de compatriotes musulmans. Parce que si on dit judéo-chrétienne, ça veut dire qu'on va reconnaître quoi ? On va reconnaître les faits de Juifs. Mais alors les musulmans vont dire « Alors et moi, pour le ramadan, pour l'Aïd El-Fitr », etc., qu'est-ce que je fais ? Donc c'est une mauvaise chose. Voilà. Moi, je suis de bon sens. Il y a une religion qui a imprimé la tradition, l'identité nationale, qui est le christianisme, et en particulier le catholicisme. Mais pas seulement. Maintenant, il y a des évangéliques, il y a des protestants,

etc. Et puis il y a des religions minoritaires. Et puis il n'y a pas que les Juifs et l'islam. Et aussi par exemple les hindous. Il y a à Paris des quartiers entiers, avec du côté de la gare de l'Est, le quartier tamoul, qui sont hindouistes. Ils ne sont pas bouddhistes. Ils sont hindouistes. Et donc ils fêtent par exemple la fête de Diwali. Bon, il y a un cortège assez sympathique, etc. Mais c'est pareil. On va pas non plus... Il va pas avoir des temples comme en Inde du Sud, qui seraient au milieu de la place de la Concorde. Donc c'est vrai que... C'est la paix des familles, en fait, que je propose. Et donc tout ceci vu, me semble-t-il, du Vatican, en fait, c'est un peu plus grand. On doit me reconnaître... Je n'ai pas d'attache particulière. Je suis pas en lien avec le nonce apostolique, etc. Mais on doit reconnaître que dans l'offre politique française, j'essaie d'avoir des solutions de bon sens et qui conviennent à tout le monde. Et c'est pas... Si je suis président de la République, il n'y aura plus des spectacles pédophiles, satanistes, qui offusquent telle ou telle région. D'ailleurs, j'ai été scandalisé par la présentation des Jeux olympiques de 2024. Mais moi, de façon générale, je n'aime pas les blasphèmes. Je l'ai déjà dit et souvent dit. Moi, par exemple... Je suis désolé de le lire,

mais les sketches de... Comment il s'appelle ? De Dieudonné, Chau ananas, ça me fait pas rire, parce qu'ils touchent à quelque chose qui est très grave, très sérieux, qui touche à l'essence même des gens, que ça blesse. Mais de la même façon que les caricatures contre Mahomet... Vous savez que les musulmans n'aiment pas qu'on parle de Mahomet. En fait, c'est quasiment un blasphème dans la langue française. Ils préfèrent qu'on dise « Muhammad » comme les anglais, ou bien le prophète. Mais les caricatures de Charlie Edom, moi, je les ai trouvées très offensantes. Alors moi, il y a eu toute une théorie. Oui, nous, on est un pays laïque. On est un pays si. On est un pays sain. On doit pouvoir tout dire. Je suis pas d'accord. Je suis pas d'accord. Bien sûr que je vais pas rétablir le droit au blasphème. Mais je trouve que là aussi, c'est pas... Je vais dire un mot presque d'enfant. C'est pas gentil de faire ça. C'est pas gentil de se moquer de la foi des gens. Et moi, je n'aime pas qu'on se moque de la foi des chrétiens. Je n'aime pas qu'on montre le Christ d'une façon outrageante, comme ça a été le cas avec cette scène. Je n'aime pas qu'on se moque de la foi des Juifs. Je n'aime pas qu'on se moque de la foi des musulmans. Je n'aime pas qu'on se moque de la foi des bouddhistes ou des hindouistes. Je n'aime pas non plus qu'on se moque des athées, parce que les athées, ils ont aussi le droit d'être athées ou d'être pour la pensée rationaliste. Voilà. Il faut que tout ça soit fait en bonne intelligence.

Eh bien je pense... Donc pour répondre à cette question, je crois que je l'ai rependue de façon en élargissant le débat, que si le pape revient en France et que je suis président de la République, je pense que ça se passera beaucoup mieux. Et je pense que peut-être il acceptera un dîner d'État, parce que le pape, il est à la fois chef religieux, mais chef d'État aussi. Donc il serait normal qu'il l'accepte. Je pense qu'il l'accepterait beaucoup plus volontiers si c'est François Asselineau à l'Élysée, quelqu'un qui a fait inscrire dans la Constitution que la France est une République de

tradition chrétienne. Je pense qu'il sera bien... Il aura beaucoup plus tendance à accepter mon invitation à un dîner d'État, comme il s'y a tous les dirigeants. Par ailleurs, est-ce que j'irais à la messe ? Pourquoi pas De Gaulle aller à la messe ? Bon, moi, je pourrais aller à la messe. Je n'irais pas à toutes les messes. Et tout ça, c'est un degré de... C'est de l'intuition. On peut aller à une messe. Mais on peut pas aller. On va pas accompagner le Saint-Père. Il va aller à la grotte de Massabielle à Lourdes, etc. On va pas l'accompagner partout. C'est les affaires de l'Église. Ça n'a rien à voir avec les affaires de l'État. Mais rien ne m'empêcherait éventuellement d'aller à une messe qu'il prononcerait sans que ça remette en cause le caractère laïque. Après tout, comme je l'ai dit, De Gaulle allait à la messe. Alors lui, il y a tous les dimanches. Moi, j'avoue que je ne vais pas à la messe tous les dimanches. Donc je ne suis pas un catholique très sourcilieux.

Voilà. Bon, c'est comme ça. Mais en règle générale, j'y vais. Les grandes fêtes carillonner. Moi, j'aime bien la messe de Noël. J'aime beaucoup la messe de Pâques, parce que c'est le grand moment de la liturgie de l'Église. Et puis de façon générale, d'ailleurs, la liturgie chrétienne. Je me rappelle être allé...

à Saint-Pétersbourg, où ma femme avait participé à la rédaction du catalogue d'une exposition au Musée des beaux-arts de Saint-Pétersbourg. Donc on avait été invités au vernissage. J'en avais profité pour y aller avec elle et mes enfants. J'avais loué un appartement par B & B à Saint-Pétersbourg, non loin de l'église de Saint-Nicolas-des-Marins, dans l'immeuble où se situe... C'est curieux, mais c'est comme ça. C'est dans cet immeuble qu'est située la scène de l'usurière dans Crimes et châtiments de Dostoevsky, qui est assassinée par Raskolnikov. Vous connaissez cette histoire certainement. Enfin pas certainement, mais si vous connaissez la littérature russe, ben l'usurière, ça se situe dans cet immeuble. Bon. Et je vous raconte ça, parce qu'on y était au moment de la Pâque orthodoxe. Et les offices orthodoxes, la liturgie orthodoxe, c'est magnifique, c'est formidable. J'ai eu l'occasion également de me rendre au Moatos, qui est en Grèce. Vous savez que c'est une république autonome du Moatos, qui remonte au Xe siècle après Jésus-Christ, et qui est une tradition byzantine vivante. C'est incroyable. Il faut absolument y aller à condition d'être un homme, puisque c'est interdit aux femmes depuis 10 siècles. Il a même fallu avoir une exemption de l'UE, parce que sinon, ça allait mettre une révolution en Grèce. Et c'est une série de couvents qui sont financés par la Russie, la Serbie, la Roumanie, la Bulgarie,

etc. Donc c'est extraordinaire. Voilà. Vous avez l'impression de revenir à l'époque de Byzance au Moyen Âge. Et les offices sont extraordinairement bons. Donc moi, je suis assez œcuménique. Et puis d'ailleurs, au passage, ça m'est arrivé souvent d'entrer dans des mosquées quand elles sont ouvertes au public, notamment les grandes mosquées ottomanes. Ça m'est arrivé d'aller dans des synagogues, notamment quand je faisais ma campagne dans le 19e arrondissement de Paris, au moment du Conseil de Paris, où il y a une forte communauté juive dans le 19e arrondissement. Ça m'est arrivé évidemment d'aller dans des temples hindous en Inde, d'aller dans des monastères bouddhiques, d'aller même dans des monastères shinto au Japon, etc., etc. Même... Même... Je crois être sans doute un des rares candidats à l'élection présidentielle à avoir passé une soirée au Temple d'or d'Amritsa, qui est à la frontière entre l'Inde et le Pakistan · c'est quand j'étais étudiant, quand j'étais jeune · qui est un des lieux... Le plus haut lieu saint de la religion Sikh, hein. Les Sikhs, qui est une des religions qui a été fondée par le gourou Nanak au 18e... Enfin bon, on va pas déraper, mais tout ça pour dire que je suis quelqu'un de vraiment ouvert sur l'ensemble des religions. Et je crois d'ailleurs au passage · et on terminera là, parce que je vois que le temps passe · mais je crois que c'est très important

que les Français se dotent d'un président de la République qui est une grande culture générale, qui est beaucoup voyagé dans le monde, qui n'est aucun a priori sur quelque religion ou quelque peuple

que ce soit, tout en sachant qui il est. C'est ce beau proverbe africain. « Si tu ne sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens ». Moi, je suis pleinement français et fier de la tradition de mon pays. La culture française n'en déplaît à Macron est une des plus grandes cultures du monde, culture littéraire, artistique, architecturale, musicale, dans les beaux-arts, dans les sciences. Enfin bon. Mais ceci n'empêche pas d'être ouvert sur le monde. Et c'est ça, je crois, la clé du XXI^e siècle, d'un XXI^e siècle apaisé. Voilà. Les Français, ils ont besoin à la fois de retrouver confiance dans leur propre pays, fierté dans leur propre pays, tout en ayant un chef d'État qui leur propose une France apaisée, quelqu'un qui n'est pas là à jeter de l'huile sur le feu, comme on a d'un côté Mélenchon, de l'autre côté Zemmour, qui essaie de jeter de l'huile sur le feu. Non, moi, pas du tout. J'essaie au contraire de rassembler les Français sur ce qui normalement, en fait, est ce qui les réunit le plus, c'est-à-dire en fait, l'amour de leur propre pays. Merci de m'avoir écouté un petit peu longuement. Mais vous m'avez posé des questions, cette dernière

fois-ci, qui nécessitaient, je pense, de long développement pour que les gens ne puissent pas dire ensuite qu'il y a des ambiguïtés. La dernière question, la personne voulait que je réponde. Je crois que j'ai fait ce qu'elle souhaitait. Je ne peux pas répondre plus honnêtement, et plus précisément et clairement que ce que j'ai fait. Merci de m'avoir écouté. Je vous donne rendez-vous... Alors pour ceux qui viennent à l'université d'automne, donc c'est vendredi prochain, pour ceux qui font partie du bureau politique ou du Conseil national, et puis pour le grand public, notamment beaucoup de nos adhérents et militants, toute la journée du samedi et le dimanche matin, sachant que vous pouvez ne venir que le samedi ou qu'une partie du samedi, etc. Et puis pour les autres, je leur donne rendez-vous au mercredi de la semaine prochaine, c'est-à-dire le mercredi 30 septembre, et ça sera notre numéro 128. Merci de m'avoir écouté. Et puis courage. Courage. Parce que le vent de l'histoire souffle en notre faveur, malgré toutes les embûches que l'on nous met, ça va dans le bon sens.

Vive la souveraineté et l'indépendance nationale, et vive la France.

Merci pour votre mobilisation et votre soutien à l'UPR, mouvement de libération nationale porté depuis 20 ans par François Asselineau. Vos dons sont essentiels, votre engagement aussi.